



**MARDI  
13 DECEMBRE  
20 H. 30**

**COUPE DES COUPES  
1/4 DE FINALE  
SALLE DE LA MEILLERAIE**

PROGRAMME  
SAISON 1988-1989

**HAPOEL HAGALIL HAELION**  
CONTRE  
**CHOLET BASKET**



**briker**  
**Bricolage - Maison - Jardin**

Outillage  
Electricité

Quincaillerie  
Décoration

Sanitaire  
Jardin

Carrelage - Moquette  
Bois - Matériaux

**10 RAYONS - DES SERVICES - 28000 RÉFÉRENCES**

**AVENUE DES SABLES (près Centre Cial Rallye),  
CHOLET - Tél. 41.58.82.22**

# Hapoel Elyon, tout feu tout flamme

*Depuis hier, Hapoel Galil Elyon est en France. Les prochains adversaires de Cholet-Basket n'ont pas perdu de temps : dans la soirée, ils ont disputé un match amical contre Levallois-Asnières (N 1 B). Dimanche, ils seront à Cholet.*

ANGERS. — Vingt-sept points d'avance à la pause, 6 à l'arrivée. Les Italiens du Snydero Caserte en sont encore à se demander comment ces diables d'Israéliens ont fait pour revenir dans le match alors que celui-ci semblait « plié » au repos.

« Qu'ils ne cherchent pas à comprendre. Hapoel serait incapable de l'expliquer. C'est une équipe imprévisible, capable du meilleur comme du pire ». C'est un confrère de Tel-Aviv qui répond. A Paris depuis mercredi, il s'apprête à découvrir les charmes de Cholet et de Limoges.

Pendant pratiquement une

semaine, le basket israélien va vivre à l'heure française. De Caserte, où elle était mardi, la délégation d'Elyon a gagné directement la France. Mardi, il y aura le match à la Meilleraie. Mercredi, les journalistes rallieront Limoges, où se produira le Maccabi Tel-Aviv, pour le compte de la poule finale de la Coupe des Champions.

## L'ogre Maccabi

Le Maccabi ! Parlons-en. A l'extrémité de la Méditerranée, l'ancien champion d'Europe passe pour un véritable ogre. Il dévore tout sur son passage. Les dix-neuf derniers titres nationaux ont été pour lui. Dans la même période, il n'a laissé échapper qu'à deux reprises la Coupe nationale. Un accident de parcours en quart de finale la saison dernière, contre Haifa, et Elyon n'a laissé le soin à personne de ramasser la coupe providentielle.

Cette suprématie du Maccabi a fini par provoquer des complexes chez ses rivaux. « En Israël, tout le monde souhaite finir 2<sup>e</sup>... derrière le Maccabi. Forcément, les équipes engagées en Coupe d'Europe ont le même comportement :

elles n'ont pas de grosses ambitions », poursuit notre confrère.

Dans la poule A, quarts de finale de la Coupe des Coupes, Hapoel Galil Elyon n'échappe pas à la règle. Cette absence de pression peut engendrer de grandes choses, témoin ce retour de derrière les fagots à Caserte.

Cholet-Basket est prévenu : à l'image de leur entraîneur Mouli Katsourin, les joueurs d'Elyon sont toujours en mouvement. Alors, ça passe ou ça casse. Fin novembre, en championnat, cela a plutôt bien passé dans la salle d'Hapoel Tel-Aviv. Ce dernier n'avait pas perdu chez lui depuis plus d'un an. Eh bien ! Elyon a mis fin à cette longue période d'invincibilité.

Quelques jours plus tard, en Coupe, cela a cassé. Devant leurs supporters, les tenants du trophée effectuèrent, comme ils firent à Caserte, une seconde période du tonnerre contre Haifa... pour revenir mourir à 2 points. A la pause, ils en comptaient 20 de retard. Elyon ? Imprévisible, sûrement. Inquiétant, sans doute... mais pas invincible.

G. TUAL

## LE PRÉSIDENT ISRAËLIEN

# « Comme si de rien n'était... »

Yesha Cohen, le président de l'équipe israélienne de Hapoel Galil Helyon est disert. Il raconte sans problème ce que peut être la vie d'une formation sportive de son pays qui dispute une Coupe d'Europe.

A la porte de l'hôtel où est descendue l'équipe israélienne veille discrètement un agent de police. Certes, en principe, il n'existe aucune raison de redouter une menace, mais dès qu'il s'agit d'Israël, on veille au grain. Sécurité oblige.

### A la frontière syrienne

Toutes ces préoccupations n'inquiètent nullement le président de Hapoel Galil Helyon, l'adversaire de Cholet ce soir : « La sécurité est pratiquement la même pour nous que pour tout autre équipe. Et nous vivons en déplacement comme n'importe quelle autre formation européenne ». Voire. Car tout de même, un dispositif de protection rapproché existe.

« Notre mode de vie n'a rien de pénible, poursuit Yesha Cohen. Vous savez, en Israël, nous vivons dans un kibboutz à deux pas de la frontière syrienne. Alors, ce n'est pas en Europe que nous allons avoir peur ». Alors à Galil Helyon, il y a un risque ? « Pas du tout, rétorque le président israélien en souriant. Certains prétendent même qu'il est beaucoup moins dangereux de vivre là qu'à New York ! ».

### 45 pays

Lorsqu'il s'agit d'évoquer la vie dans ce kibboutz situé tout au nord du territoire israélien, Yesha Cohen est intarissable : « Vous savez, là-bas, le territoire groupe 25.000 habitants, dont la moitié vit dans les kibboutzim et l'autre dans les villes. Et à Galil Helyon, les habitants sont originaires de 45 pays différents. Si la majorité provient des pays baltes (Lituanie, Lettonie, Estonie), d'Angleterre, d'Autriche et des États-Unis, c'est quand même un extraordinaire brassage de population qui s'est produit là ».

Dans ce kibboutz, on produit des pommes, du jus d'orange et du coton. Et industriellement, on y fabrique « l'Epilady », un petit appareil avec lequel nos compagnes s'épilent les jambes. « Et qui est notre sponsor » ajoute Yesha Cohen.

### Le numéro 2

Côté sport, le basket-ball partage la vedette avec la natation. La région est en effet n° 1 de ce sport en Israël. Existente également football, tennis, athlétisme...

« Nous jouons au basket dans une petite salle expliquée l'entraîneur Mouli Katsourin et devant une galerie

d'environ 2.000 spectateurs. Cette année, nous avons terminé second derrière Maccabi Tel Aviv, l'intouchable champion. Et cette saison nous essaierons de faire aussi bien, même si en championnat nous avons déjà subi deux défaites. La lutte sera dure, en particulier avec Haifa et Hapoel Tel Aviv ».

Ce soir, avant leur entrée sur le terrain, les Israéliens n'auront pas peur. Ni pour leur sécurité, ni de leurs adversaires. En ce qui concerne le premier point, ils ont raison : toutes les mesures sont prises, et puis, on voit mal ce qui pourrait leur arriver. En ce qui concerne le second, aux joueurs choletais de leur prouver qu'ils avaient tort.

### Touristes ?

Selon le président israélien, les joueurs ont toute liberté sur le plan de la sécurité. « Mais ce sont des professionnels, ajoute-t-il, ils savent qu'ils ne sont pas là pour faire du tourisme, mais pour jouer au basket. C'est pourquoi, il n'est pas question qu'ils s'éparpillent partout en ville ». Ah, bon, nous qui croyions que c'était par mesure de sécurité. Et les « gardes du corps » ? Peut-être des touristes...

# Mouli Katsourin connaît bien CB

CHOLET. — La délégation du club israélien d'Hapoel Hagalil Haelion, l'adversaire des Choletais demain soir, est arrivée dimanche après-midi à bon port. Après un séjour à Levallois-Perret et une rencontre face à l'équipe locale, les responsables techniques du club israélien sont allés superviser, sans surprise, le C-B dans sa présentation tourangelle, comme nous l'a confirmé l'entraîneur, M. Mouli Katsourin. « *Le plus mauvais math des Choletais que j'aie pu voir* », remarquait-il dans les salons d'un hôtel choletais.

## La location ce soir

Il reste des places dans toutes les catégories de prix pour le match de poule quarts de finale de Coupe des Coupes, C-B - Elyon, demain soir à la Meilleraie (20 h 30).

Une séance de location est organisée ce lundi soir de 17 h 30 à 19 heures, au Foyer de C-B, 16, rue de La Rochefoucauld.

## Jean Galle, l'exemple

Agé de 34 ans, Mouli Katsourin n'a jamais eu l'occasion de disputer en tant que joueur un match contre une formation de Jean Galle. Pourtant, l'entraîneur choletais reste pour lui un exemple. « *J'étais tout même quand j'ai vu Jean Galle pour la première fois et il m'a fortement impressionné. J'ai pu suivre les matches de Berck contre Maccabi Tel-Aviv. C'est un grand monsieur du basket, dont j'ai également suivi la carrière par la suite...* »

Pour Mouli Katsourin, comme pour l'entraîneur choletais, on ne s'embarque pas dans l'aventure d'un match européen sans « biscuits ». On ne s'étonne pas dans ces conditions que l'entraîneur d'Hapoel ait vu beaucoup de matches de C-B sur cassettes : « *J'ai*

*vu sept matches sur cassettes de Cholet. Par ailleurs l'occasion d'aller voir à Tours était trop belle. C'aurait été stupide de rater cela alors que les Choletais avaient, eux, la cassette de notre match à Caserte.*

M. Katsourin ne croit pas si bien dire puisque les Choletais au cours de leur voyage en car sur Tours, eurent droit à visionner ce match.

Le jeu choletais ne risque pas de prendre de court Hapoel. « *Cholet a une défense très agressive avec des joueurs comme Demory. C'est évident qu'il s'agit là d'une équipe très organisée, avec un excellent entraîneur. Chaque joueur connaît son rôle. Samedi à Tours, ce fut sans doute le plus mauvais des matches que j'aie vus, car la plupart du temps, les Choletais jouent bien mieux, et de loin* ». Des détails sur les systèmes qui n'auront pas non plus échappés à M. Ilian Kowalski, en qui nous retrouvons une tête connue : celle-là même qui demandait son passage en anglais samedi soir au Palais des sports et qui se faisait expliquer ce qu'était le championnat « espoirs ». « *Ce sont des questions qui ne trompent pas* », laissait-il tomber, un peu fâché d'avoir été surpris là-bas.

## Premier, derrière Maccabi

Ce qu'il connaît de C-B lui laisse penser que le match de demain soir sera « serré ». Pourquoi ? « *Nos deux équipes ont des styles différents, mais seront dans le jeu très proches l'une de l'autre. Pour Cholet, avec le soutien du public, il faudra gagner, car autrement, l'équipe perdra toute chance de se qualifier* ».

Evocant le championnat israélien, Mouli Katsourin laisse tomber : « *Nous sommes premiers en ce moment en Israël. Je veux dire premiers derrière le Maccabi de Tel-Aviv. Cela fait vingt ans qu'ils*



Mouli Katsourin, l'entraîneur d'Elyon

*sont champions. Ils sont très riches et personne ne peut rivaliser avec eux chez nous. Vous savez, quand on a un million de plus que les autres, il est de surcroît facile de trouver un autre million de plus...* »

Cette situation ne lui met pas martel en tête. La place de sa formation est déjà enviable et le satisfait en tant qu'entraîneur : « *Je n'ai personnellement jamais joué à un très haut niveau. Très jeune, j'ai commencé à entraîner à 16 ans. Certes, j'ai joué à Hapoel Holon, Maccabi Ramat Gan, Bétar Tel-Aviv et surtout en N 1 au Maccabi Doron de Tel-Aviv* », le second club de la capitale, celui du Sud comme l'indique en hébreu son nom « Doron ». Par ailleurs, M. Katsourin est responsable des équipes cadets et cadettes en Israël.

Ce qu'il attend du match ? Élémentaire, *gagner bien évidemment...* », répond-il en souriant et avant d'entraîner avec lui son équipe à la Meilleraie, sous le regard de M. Yesha Cohen, le président du club.

P.-M. BARBAUD

# La sécurité comme leitmotiv

*Cholet-basket reçoit l'équipe israélienne d'Elyon, ce soir à la Meilleraie, pour le compte des quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. A hôte particulier, environnement de match particulier.*

Reportage : Gérard CURE et Alain TISSOT

On appelle ça le « syndrome de Munich ». Des Jeux olympiques (en 1972) de sinistre mémoire pour la délégation israélienne décimée par l'attaque d'un commando terroriste.

Depuis, à Tel-Aviv, on ne plaisante pas, mais alors pas du tout avec la sécurité des équipes et des athlètes israéliens en déplacement en pays étrangers. Christian Mansion, directeur de Cholet-basket se

souvient encore du tournoi pré-olympique de Paris-Bercy en 1984. « Figurait en phase finale une équipe israélienne qui est restée huit jours dans la capitale. Et durant ces huit jours, nous avions prévu huit itinéraires différents pour conduire l'équipe à la salle. Le trajet du jour était choisi au dernier moment pour éviter tout incident... ».

## Car fouillé

Cholet n'est pas Paris, certes, mais les conditions de sécurité restent draconiennes. « Nos visiteurs ne laissent absolument rien au hasard, dit Christian Mansion. Ça commence avant l'arrivée sur place de l'équipe. Un membre de l'ambassade israélienne a rencontré la police locale et s'est mis en relation avec l'hôtel ». La salle de la Meilleraie et ses issues de sécurité ont été vérifiées, jaugées... Mais ce n'est pas tout : la délégation se déplace dans un car, « fouillé à chaque fois que l'équipe et ses accompagnateurs (dix-sept personnes en tout) s'apprentent à y monter ». Un membre de la protection rapprochée est de tous les voyages, une voiture de police aussi qui joue les poissons-pilotes. A l'hôtel, un policier est de garde en permanence et le responsable de la délégation est en mesure de joindre un membre de CB à toute heure du jour et de la nuit...

Draconien on vous disait. Les spectateurs du match de ce soir auront l'occasion de s'en rendre compte. Chacun d'eux sera passé à « la poêle à frire » pour détecter le port d'armes éventuelles... Il est conseillé de laisser chez soi des

objets métalliques si l'on ne tient pas trop à se faire remarquer.

## Protection rapprochée

Dans la salle, la surveillance sera discrète mais efficace. Outre le service d'ordre habituel, une demi-douzaine de personnes d'un service de protection rapprochée auront l'œil à tout. Anonymes, ils seront perdus dans la foule. « Personne ne les connaît », précise Christian Mansion. CB a fait appel, de son côté, à un service de protection privée dont la présence

n'est pas forcément liée à ce match au contexte particulier. « Sans doute sera-t-il reconduit lors des prochains matches de Coupe d'Europe pour éviter notamment la resquille ». Ajoutez à la liste, le service d'ordre habituel et les contrôleurs du club et vous aurez à peu près une liste exhaustive des gens que vous rencontrerez — parfois sans le savoir — ce soir à la Meilleraie. Mais que cela ne vous empêche pas de passer une excellente soirée et d'apprécier la rencontre comme elle le méritait.



Yasha Cohen, le président d'Elyon, et Mouli Katsourin, l'entraîneur de l'équipe israélienne, savent ce que sécurité veut dire



Les Israéliens prennent une collation avant l'entraînement

## Wayne Freeman et Terry Martin

# Le point de vue de deux ex-nationaux

CHOLET. — Très rares sont les équipes européennes de l'Ouest à ne pas compter dans leur effectif les deux joueurs américains de service, venant se surajouter à des joueurs naturalisés (FIBA). Le club de Haute-Galilée d'Elyon n'échappe pas à cette règle commune. On parle de diaspora pour les israéliëtes résidant hors d'Israël. Il ne serait pas vain de parler, pour les Américains, d'une « diaspora » du basket. Bien qu'ils soient nombreux, ils se connaissent tous, de près ou de loin. Pour ce qui concerne Terry Martin et Wayne Freeman, le basket français est loin d'être un inconnu. Terry Martin (2,04, 25 ans) fut, avec Grenoble, l'un des meilleurs scoreurs de la N1B, voilà deux ans. Wayne Freeman (1,95 m, 30 ans), évolua sous le couleurs du NBC, alors dirigé par Marc Cléro, voilà deux saisons également, en 85-86. L'un et l'autre jouent pour le compte de Hapoël Galil Elyon, l'adversaire de CB ce soir.

### Wayne Freeman : j'ai discipliné mon jeu »

Wayne Freeman n'a rien perdu du caractère de son basket, celui-là même que les supporters de CB purent apprécier le 29 décembre 85 en amical avec Nantes à la Meilleraie. « J'ai gardé de bons souvenirs du basket fran-

çais », commence le meneur de jeu du club israélien. « Si j'ai opté pour Israël, c'est que j'y avais l'occasion de disputer une coupe d'Europe ; je suis à Hapoël depuis deux ans ». Question de différence, il n'en voit pas beaucoup entre les deux championnats : « Il y a très peu de différence entre les baskets d'Europe, ou alors parfois, sur le plan de la vitesse ou de la puissance, entre des nations comme l'Espagne, l'Italie et les autres ». En tout cas, lors de son départ de Nantes, Freeman n'eut que l'embarras du choix ailleurs, et même de résigner en France. « Les offres étaient plus intéressantes là-bas, en Israël ; je pouvais jouer un championnat européen, et puis l'ambiance est très bonne, presque familiale. Cela a enlevé ma décision », souligne à nouveau l'ex-New-Yorkais qu'une blessure aux chevilles faillit faire abandonner le basket, enfant. « Nous avons une équipe d'avenir, et sans le Maccabi de Tel Aviv, nous serions champions, car nous constituons une équipe forte, avec de très bons joueurs. En tout cas, je m'y plais beaucoup et j'y resterai encore deux ans ». Pas mal pour quelqu'un qui ne se destinait pas du tout à la carrière de joueur. Il précise : « Je suis toujours le même, porté vers l'attaque, aimant le jeu spectaculaire, mais j'ai aussi gagné en expérience et je

m'applique mieux en défense ; cela, c'est l'expérience qui est rentrée... ». Il a gardé de bons amis en France, tels Andy Fields et Billy Goodwin, le Stéphanois.

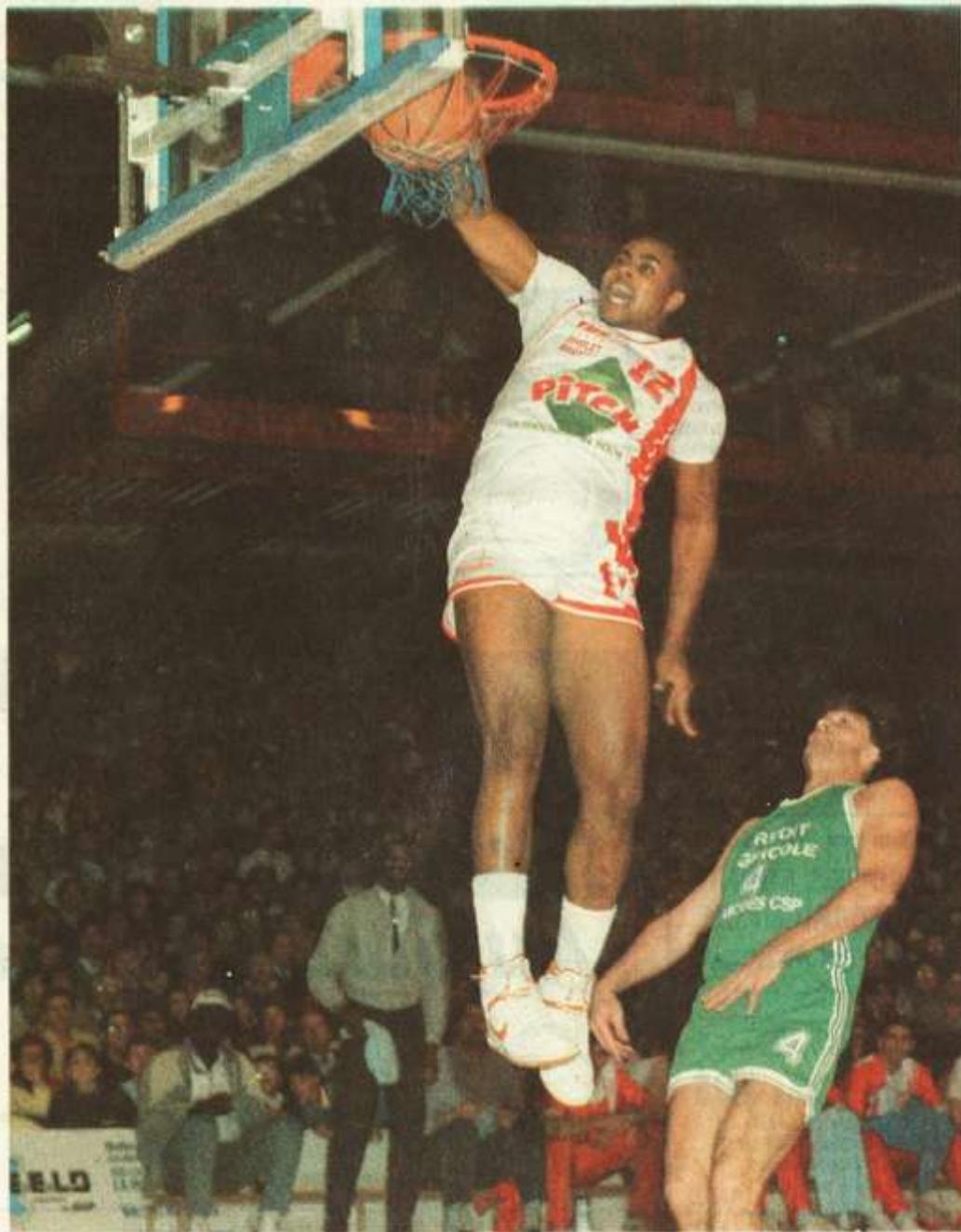
### Terry Martin : G. Warner ? Une vieille connaissance

En dehors du fait qu'il fut une des terreurs du championnat, enfilant panier sur panier, avec Grenoble, voilà deux ans, Terry Martin n'est pas dépaycé et ne le sera pas, demain soir : « Aujourd'hui, avec Hapoël, je ne suis pas le top-scoreur de l'équipe », fait-il remarquer, et comme Freeman, il ajoute : « Pas de différence sensible entre le basket israélien et le français ». Lui aussi voulait évoluer dans une formation qui « gagne » et on le comprend après son expérience grenobloise. Il voulait aussi jouer en championnat européen, d'où son arrivée à l'Hapoël Elyon. Originaire de Louisiane, il a joué très souvent contre Gralin Warner : « Deux fois par an, pendant cinq ou six ans ! Il était de l'Université du Sud-Ouest, moi de celle du Nord-Est ». Son opinion sur Cholet et le match de ce soir ? « Cholet joue très bien et ce sera un match difficile, d'autant plus qu'ici, le public soutient formidablement son équipe... ».

P.-M. BARBAUD



Wayne Freeman (à gauche) et Terry Martin : deux des atouts maîtres d'Hapoël Galil Elyon



BASKET-BALL

## Cholet Elyon : confirmer

Cholet, qui a réussi la semaine dernière une bonne entrée en matière à Madrid face au Real, dispute ce soir son premier match à domicile de la poule quarts de finale de la Coupe des coupes de basket-ball face aux Israéliens d'Hapoël Galil Elyon.

Les Choletais devront s'imposer pour rester dans la course aux deux billets qualificatifs. Si Hapoël Galil Elyon n'a pas la réputation du Maccabi Tel Aviv, club-phare du basket israélien, cette formation est cependant redoutable comme le prouve sa défaite honorable à Caserte la semaine dernière (105-99). Hapoël Galil compte sept joueurs de bon niveau dont deux Américains et deux naturalisés. Le contingent américain est composé de deux éléments connus en France : l'intérieur Terry Martin (ex-Grenoble) et l'arrière Wayne Freeman (ex-Nantes).

Sports

(Photo CO)

BASKET-BALL : Coupe des Coupes, poule quarts de finale.

**Cholet-Basket - Hapoel Galil Elyon ce soir, 20 h 30**

# Entretenir la flamme européenne

*La Meilleraie va vivre ce soir sa deuxième soirée européenne. La première avait été une réussite totale. C'est à l'exploit réalisé ce soir-là face aux Néerlandais de Weert que Jean Galle et les siens doivent de se retrouver dans la course des quarts de finale. Contre les Israéliens d'Elyon, CB s'inspirera de la méthode utilisée le 8 novembre dernier.*

CHOLET. — Hier, la fièvre n'avait pas encore monté à Cholet. Il est pourtant difficile d'ignorer la présence d'une équipe de basket de haut niveau dans la cité : sur les panneaux d'affichage municipal, tout est fait pour le rappeler.

En matinée, Jean Galle et ses joueurs se sont retrouvés à la Meilleraie pour ce que l'entraîneur choletais qualifie lui-même de « séance tactique ». Le deuxième rendez-vous était fixé pour la fin de l'après-midi. Au programme, tactique et technique. « Physiquement, le rythme des matches est assez éprouvant comme cela. Ce n'est pas le moment de tirer sur les joueurs à l'entraînement », explique le coach de CB.

Au moment où Warner et ses coéquipiers répétaient leurs gammes sous les paniers, le foyer du club ouvrait ses portes à la dernière séance de location d'avant

match. L'engouement, au spectacle de la longue file d'attente, devenait enfin perceptible. Ceux qui avaient fait la fine bouche lors de la venue de Weert ne se sont pas laissés piéger une seconde fois. Ce rendez-vous avec l'Europe, c'est aussi le leur. Ce soir, ils répondront présent !

## Avec le public

Jean Galle et ses joueurs n'en attendent pas moins. « Dans ce type de match, on a besoin du soutien permanent du public. Contre Weert et Limoges, il avait été formidable. Il faut qu'il soit encore à la hauteur ce soir ». Et, cela va de soi, CB le sera aussi.

Sans doute le contexte est-il différent de celui du premier tour. Contre Weert, le match avait un caractère éliminatoire. Ce soir, quoi qu'il arrive, Cholet-Basket aura l'assurance de disputer les

quatre prochaines rencontres de cette poule A. A domicile contre Caserte (le 10 janvier) et le Real (le 17 janvier), à l'extérieur à Elyon (le 24 janvier) et à Caserte (le 31 janvier).

Pourtant l'entraîneur choletais n'hésite pas à établir un parallèle avec le match disputé le 8 novembre. « Une défaite nous enlèverait toute chance de nous retrouver en course pour l'une des deux places qualificatives pour les demi-finales ». Même si l'objectif du début de saison est atteint, les Choletais n'ont pas l'intention de jouer les touristes dans cette compétition.

Mouli Katsourin connaît CB sur le bout des doigts ou presque.

L'entraîneur israélien a visionné sept cassettes de rencontres disputées par CB et il était samedi à Tours. Cela lui donne-t-il un avantage réel sur son homologue choletais qui ne possède qu'un seul document sur Elyon, la cassette du match contre Caserte ? L'avis de Jean Galle à ce sujet n'est pas des plus tranchés : « Un seul match ne dit pas tout sur une équipe. Le plus important n'est pas tant dans la connaissance de l'adversaire que dans notre capacité à imposer notre jeu », dit-il en substance.

Malgré l'avertissement reçu à Tours, l'entraîneur choletais ne se met pas martel en tête. Ses joueurs ont suffisamment prouvé ces derniers temps face à Limo-

ges, au Racing et au Real pour qu'il leur fasse confiance. « A Tours, on a été victime d'un déphasage. On a relâché la pression trop tôt. En Coupe d'Europe, cela ne risque pas de nous arriver ».

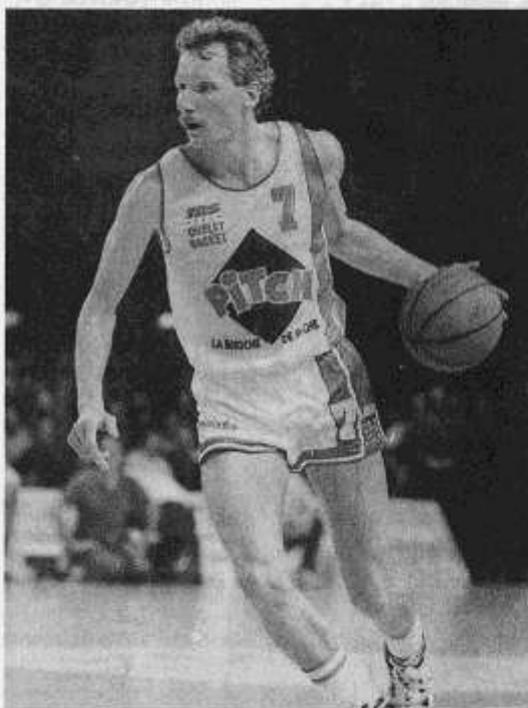
Il restera le plus important : composer avec l'opposition. Elyon, quoique méconnu, n'est pas le dernier venu dans cette poule A. L'actuel dauphin du Maccabi Tel Aviv dans le championnat israélien a quelques faits d'armes à son actif. Dont une victoire en Israël, à ce même stade de la compétition européenne, la saison dernière, contre celui qui devait devenir quelques mois plus tard champion d'Italie, Pesaro.

« C'est une bonne équipe. A Caserte, ils sont revenus de - 27 à la mi-temps à - 6. C'est déjà une référence ». A vrai dire, Jean Galle n'a pas décelé de failles individuelles dans l'effectif d'Elyon. « Il y a sept joueurs totalement opérationnels. Il ne faut pas oublier qu'il y a quatre Américains d'origine dans cette équipe. Freeman est talentueux à la distribution. Avec Leaf, il forme une redoutable paire de shooteurs. Au rebond, Malovic est sobre et efficace, Martin travaille beaucoup et peut shooter extérieur. Enfin, Flaisher apporte sa taille et son physique. Goren surtout et Mizrahi affichent une adresse redoutable ».

Pas de doute, CB s'attaque ce soir à un gros morceau. Avec, une fois de plus, le handicap de la taille. Le trio Malovic (2,06 m), Martin (2,05 m), Flaisher (2,07 m) possède un avantage certain sur son vis-à-vis choletais. Or, Graham, Constant et Bilba n'ont pas spécialement convaincu samedi à Tours.

Jean Galle en convient sans se formaliser outre mesure. Après tout, le Real avait un autre triangle de rebond que le TBC et CB avait su se hisser à son niveau. Et puis, dans son arsenal tactique, Cholet-Basket dispose d'atouts variés. A commencer par sa défense. Elle a fait plier d'autres formations qu'Elyon. Ce soir dans l'ambiance surchauffée de la Meilleraie, elle semble capable de relever le défi et d'entretener la flamme européenne.

**Gérad TUAL.**



*Didier Dobbels se rappelle que Berck était la bête noire d'une autre équipe israélienne, le Maccabi Tel Aviv. Ce soir, il voudra faire respecter la tradition*

## Ce soir, à la Meilleraie (20 h 30)

### CHOLET BASKET

- 4 Hervé (1,92 m)
- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 8 Ville (2,05 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 12 Graham (2,01 m)
- 13 Cham (1,96 m)
- 15 Constant (2,02 m)

Entr. : J. Galle

### HAPOEL ELYON

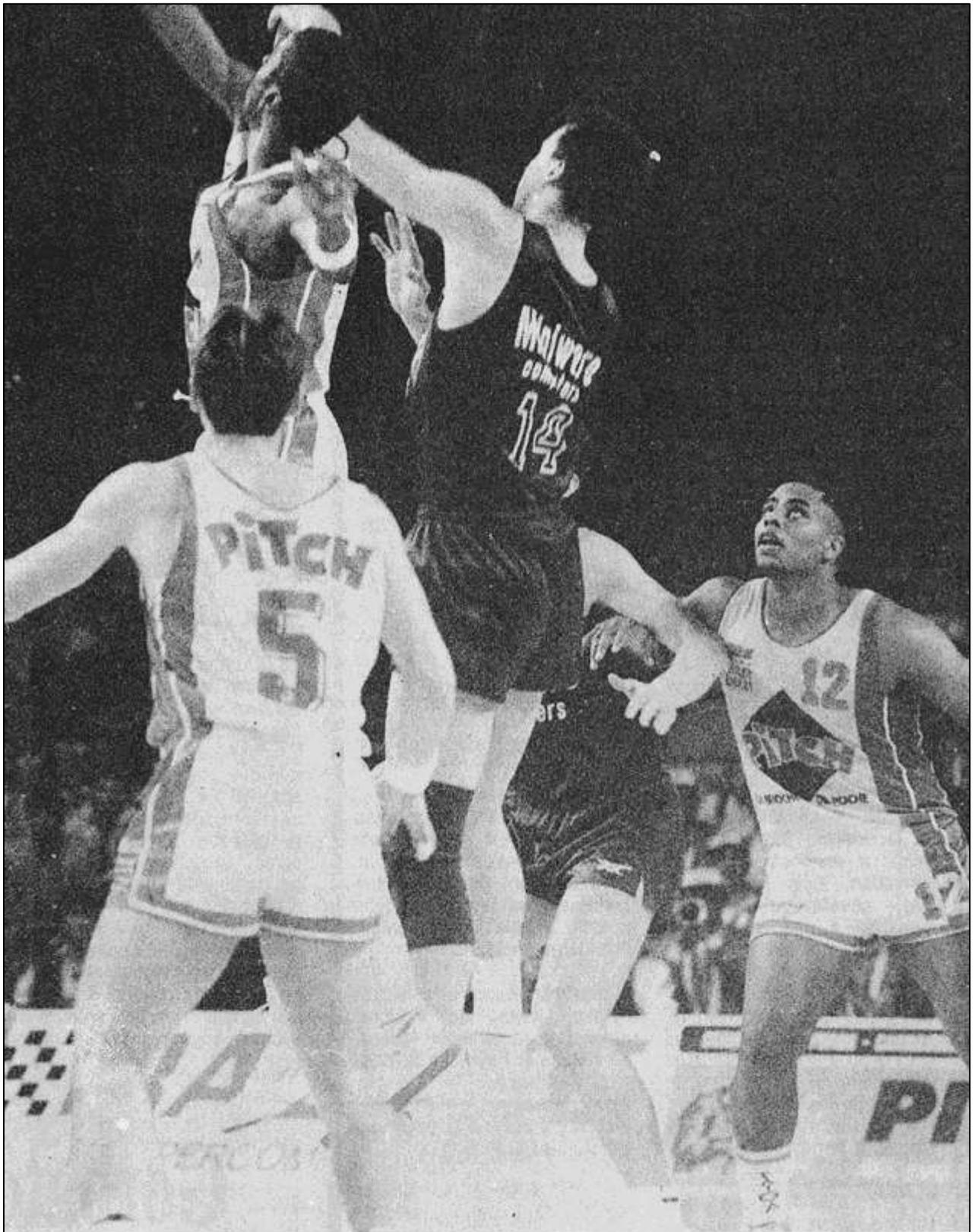
- 5 Malovic (2,06 m)
- 6 Kuchly (1,96 m)
- 7 Leaf (1,96 m)
- 8 Matalon (1,80 m)
- 10 Flaisher (2,06 m)
- 11 Cohen (1,94 m)
- 12 Freeman (1,94 m)
- 13 Mizrahi (2,03 m)
- 14 Goren (1,89 m)
- 15 Martin (2,04 m)

Entr. : Mouli Katsourin

Arbitres : MM. Ivanov (Bulgarie) et Tsarikov (URSS).

Délégué FIBA : M. Schlessner (RFA).

Lever de rideau : 18 h 30, avec les écoles de basket de Bégrolles et de Cholet.



*Une fois de plus, Cholet-Basket n'aura pas l'avantage de la taille au rebond. Warner et Graham avaient prouvé au premier tour contre Weert qu'ils ont les moyens de surmonter ce handicap*

# Cholet - Hapoel Elyon

## Dans le genre ça passe ou ça casse !

**CHOLET.** — Jean Galle est formel : « Le match de demain (ce soir) est aussi important que celui contre les Hollandais de Weert. Si nous voulons préserver une petite chance d'atteindre les demi-finales, il est impératif de l'emporter. » L'entraîneur de Cholet Basket n'a pas fait une fixation sur la défaite concédée en Touraine. Même si dans la conversation il n'a pu s'empêcher d'insister sur cette non qualification

de Maguette N'Doye qui manque cruellement sous les panneaux. Ce soir, les Choletais vont retrouver leur fantastique public. Celui qui les avait soutenu quarante minutes durant face aux Néerlandais. « J'ai reçu avec un certain recul les cassettes de cette rencontre » a confessé Jean Galle. « Finalement cette équipe de Weert n'était pas si médiocre que cela. Au contraire. »

De toute évidence les Israéliens de Elyon n'ont pas lésiné sur la vidéo. Ils auraient visionné quelque sept rencontres des Choletais. Jean Galle, de son côté, a disséqué le match entre Caserte et Elyon. Mais comme à son habitude, il n'a pas voulu tirer d'enseignements définitifs. Ou du moins, et on le comprend, il a voulu garder ses petites idées sur la question pour lui et ses joueurs. Logique.

Les Israéliens sont en France

depuis le semaine dernière. De Caserte (ils furent défaits de six points) ils ont rejoint par le train dès le lendemain la banlieue parisienne. Jeudi soir à Levallois, ils ont pu donner la réplique à l'équipe (N1b) d'Indulis Vanags et l'ont emporté facilement (121-88) sans aucunement puiser dans leurs réserves.

Avec Malovic, Fleisher et l'ex-Grenoblois Terry Martin, Hapoel Elyon dispose d'un triangle de re-bonds culminant à plus de 2,05

mètres. Bred Leaf, le capitaine et Wayne Freeman, l'ex-Nantais, sont d'une vivacité et d'une adresse au-dessus de la moyenne. Enfin, Goren est d'une redoutable efficacité au-delà des 6,25 mètres. Si Fleisher apparaît massif mais un peu lent (il est international) par contre Malovic qui joue plus en quatre est d'une sobriété intelligente qui lui a valu d'obtenir un intéressant pourcentage de 59 % de réussite face à Caserte.

Reste à savoir si les remplaçants seront à la hauteur des titulaires. Certains observateurs disent que ce n'est pas forcément le cas. Mais de toute évidence cette équipe israélienne est imprévisible. Dans le genre ça passe ou ça casse ! Tant mieux pour le spectacle.

### Cholet de Touraine ou Cholet de Castille ?

Devant cette formation quand même très « américanisée » et qui n'est parvenue à ce stade de la compétition que par les seules grâces du Saint-Esprit, il faudra que les Choletais une nouvelle fois déploient la plus complète des panoplies imaginatives. On notera que l'arbitrage « européen » ne leur a pas mal réussi jusqu'à présent. Orlando Graham, par exemple, est beaucoup plus libéré dans cette compétition. Mieux, il se sent très à l'aise à la

Meilleraie. Cholet devra de toute évidence garder une vigilance de tous les instants en défense. Ce point du jeu n'apparaît d'ailleurs pas comme le point fort des Israéliens, autrement plus efficaces en attaque et au rebond offensif notamment.

Qui peut le plus... Face au Real Madrid, un peu contre toute attente, les partenaires de Valéry Demory ont su contenir de magistral façon les Romay et autre Fernando Martin. Une référence. Revers de la médaille : samedi à Tours, ils n'ont pas su ou pu maîtriser André Moore qui pourtant n'a pas la même réputation que les deux Espagnols, monstres sacrés du basket européen. Voilà une des inconnues de cette rencontre qui passionne une nouvelle fois tout l'Anjou et alentours.

Cholet est aujourd'hui devenu, et Jean Galle a raison de le rappeler, une équipe à battre. Dans le championnat de France tout au moins. La répétition des rencontres officielles à ce niveau laisse inévitablement des traces de fatigue. L'entraîneur choletais s'est ainsi contenté de privilégier lors des derniers entraînements système tactique et stratégie particulière.

Ce soir, si d'aventure Cholet passait ce cap d'Israël sans encombre, tout deviendrait possible pour la suite de la compétition européenne. Avec une première quinzaine de janvier « royale » où les basketteurs du Maine-et-Loire accueilleront Caserte et le Real Madrid (retour).

Alain BOUÉDEC

Ce soir, à 20 h 30, à la Meilleraie

**Cholet Basket**

- 4 HERVÉ
- 5 DEMORY
- 6 BILBA
- 7 DOBBELS
- 8 VILLE
- 9 WARNER
- 10 CHEVRIER
- 12 GRAHAM
- 13 CHAM
- 15 CONSTANT

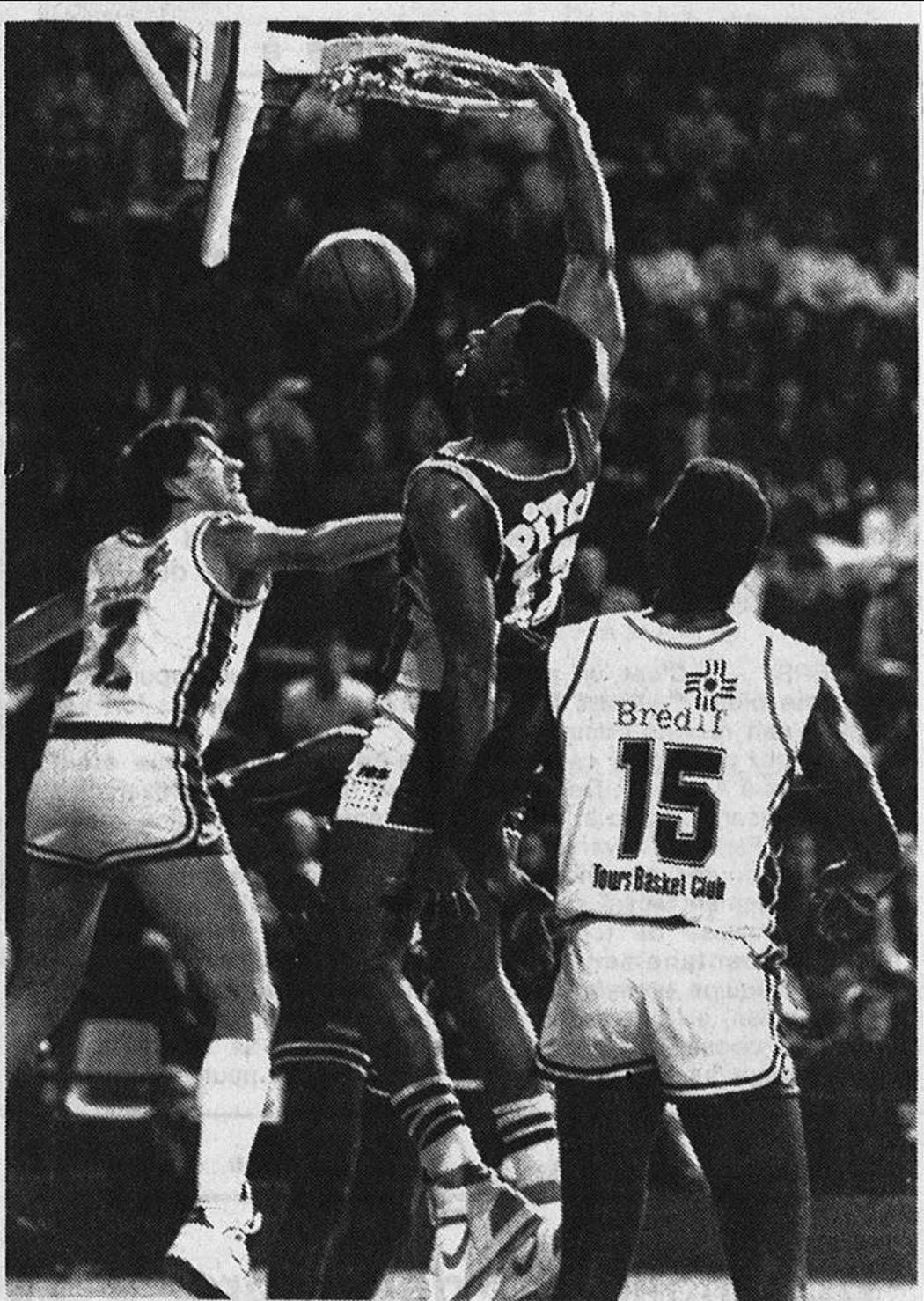
**Hapoel Galil**

**Elyon**

- 5 MALOVIC (Américain naturalisé)
- 6 KUCHLY
- 7 LEAF (Américain naturalisé)
- 10 FLAISHER
- 11 SHARI COHEN
- 12 FREEMAN (Américain)
- 13 AVI MIZRAHI
- 14 GOREN
- 15 Terry MARTIN (Américain)



Jean Galle le passionné. Ce soir contre Elyon quelle « recette » aura concocté l'entraîneur de Cholet-Basket ? (Photo Georges Mesnager)



*Graham est autrement plus à l'aise avec l'arbitrage européen que l'arbitrage hexagonal. On ose espérer que cela se vérifiera encore ce soir. (Photo, Georges Mesnager)*

## Cholet et Chevrier



(Photo « Ouest-France »)

### **Le côté émotionnel de l'Europe**

Thierry Chevrier est un personnage dans le basket du Grand-Ouest. Quelque douze ans après avoir enlevé une modeste Coupe de l'Anjou avec Cholet-Basket, il évoluera ce soir avec ce même club face aux Israéliens de Helyon, en quart de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe. Un itinéraire exemplaire pour un basketteur, moniteur sportif à la ville de Cholet. Un parcours sans aucune fausse note qui a mené le garçon de Tremont des terrains en plein air des Mauges aux plus spacieux des palais des sports de l'Europe.

## Coupe des coupes

Cholet - Hapoel Elyon, ce soir

# Imprévisibles, ces Israéliens !

Acte deux en quart de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe ce soir dans les Mauges où Cholet Basket affronte les Israéliens d'Hapoel Elyon. Cette formation de Haute Galilée, qui vit dans l'ombre du prestigieux Maccabi de Tel Aviv, ne s'est inclinée que de six points la semaine dernière à Caserte, après avoir compté 27 points de retard à la pause. Les Choletais savent qu'ils devront de nouveau se surpasser dans le jeu intérieur. En effet, avec Malovic, Martin et Fleisher, la formation israélienne pourra compter sur trois solides gaillards culminant à 2,05 mètres et plus sous la toise.

Tout l'Anjou attend un nouvel exploit des Demory, Warner, Dobbels et autres Cham et Graham. A leurs côtés, sur le banc des remplaçants, un certain Thierry Chevrier poursuivra sa drôle d'aventure. De la Coupe de l'Anjou à la Coupe d'Europe, l'itinéraire du grand garçon de Trémont qui a vécu de l'intérieur la foudroyante ascension de Cholet Basket est exemplaire.

Poule A . - Cholet-Hapoel Galil Helion (Isr) : Real Madrid (Esp)-Snaidero Caserte (Ital)

Poule B . - Bayreuth (RFA)-AEK Athènes : Cibona Zagreb (You)-Jalguiris Kaunas (URSS)

## Thierry CHEVRIER

### Trans « Anjou-Europe » express

**CHOLET.** - Ce cadet surclassé qui n'hésitait pas dans les années 70 à déblayer la neige sur le terrain en plein air des J.N.D. de Trémont n'avait jamais été repéré par les techniciens du Maine-et-Loire. Pourtant, Thierry Chevrier faisait parler la poudre sur tous les terrains des Mauges.

Au lieu-dit le Moulin, dans la ferme familiale, on ne parlait que basket. C'était normal, c'était la seule discipline sportive proposée. Pourquoi ce grand espoir préféra un jour Cholet Basket qui venait de naître et évoluait en promotion d'excellence départementale à la grande et prestigieuse voisine de la Jeune France qui avait un tout autre passé ? « J'ai tout de suite été impressionné par le charisme du président Léger. J'ai compris, ceci en toute immodestie, que ce club avait de grandes ambitions. Je crois que je ne me suis pas trompé ».

Le numéro 10 choletais arrive au bout d'un contrat (moral) passé avec son président. Les deux hommes sont des complices. Thierry Chevrier a gravi tous les échelons qui ont propulsé Cholet Basket au niveau de l'Europe.

Avec bonheur et intelligence, il a toujours su concilier basket et travail. Aujourd'hui, il comptabilise douze saisons en

équipe première. Un bail. C'est évident. Thierry Chevrier ne rentre plus, ou si peu. Il admet, sans broncher. « C'est vrai que mon objectif a toujours été d'atteindre la N1 A. L'avènement de C.B. à ce niveau n'a donc pas été pour moi une surprise. Par contre, je ne pensais pas sincèrement que dès notre première saison nous aurions pu jouer les premiers rôles et à fortiori une coupe d'Europe ».

La force de son président à convaincre le plus grand nombre a été le détonnateur : « Je

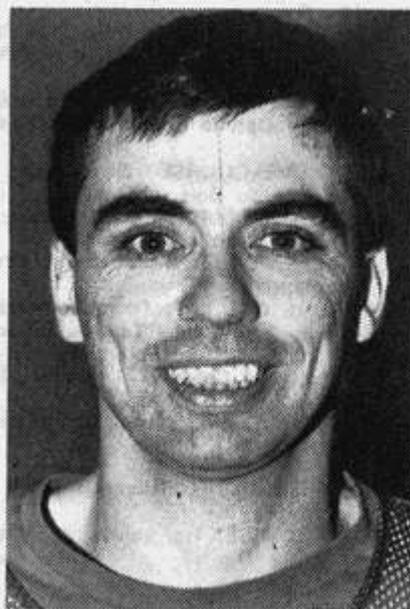
devais tenter à mon niveau d'être à sa hauteur. Vous savez, à Trémont, très jeune, je fus dans l'obligation de me prendre en charge. J'ai participé activement à l'organisation du club. Même après mon départ. C'est à Trémont que j'ai le plus appris ».

Thierry Chevrier est salarié professionnel de Cholet Basket depuis trois ans. On croit déceler un brin de nostalgie. Mais le garçon lucide qu'il est colle aux réalités du moment : « Je n'ai jamais pensé faire du basket mon métier. Peut-être en raison d'un manque de confiance en mes moyens. Je ne le sais pas. Mais surtout parce qu'il y a peu les structures du basket français ne m'apparaissaient pas solides. Ce n'est plus forcément le cas aujourd'hui ».

A la fin de la saison, Thierry Chevrier aura 29 ans. Il bouclera la boucle à Cholet. En bons termes avec ses dirigeants. En grand gentleman qu'il demeure. « J'ai surtout appris à C.B. qu'il était essentiel pour un sportif de haut niveau de se remettre en permanence en question ».

Thierry Chevrier n'aura guère de difficultés à trouver une formation de Nationale « de préférence dans les Pays de Loire », dit-il, l'an prochain.

Alain BOUÉDEC





Thierry Chevrier, ici face à Provillard, n'a toujours pas la baraka à 3 points. Mardi, il a néanmoins réussi un 2/2 à 2 points

## Cholet basket battu en coupe d'Europe à la Meilleraie (78-87)

### Dommage !



(Lire nos commentaires en page sportive)

Assurément c'est dommage, même si le spectacle a été à la hauteur des espérances, et ce malgré la relative « faillite » locale. C'est vrai que Demory n'a pas pesé comme à l'habitude sur le match et que Warner n'a pas toujours été bien inspiré.

Au-delà du résultat, de l'as-

pect purement sportif et du goût d'amertume qu'il laissera en raison de la défaite, ce match de coupe d'Europe disputé face aux Israéliens devant 6 000 spectateurs n'a pas connu l'ambiance du tour précédent contre les Hollandais de Wert. Il est vrai que le contexte était différent, mais il

est vrai aussi que c'est seulement en seconde mi-temps, hier soir, que le public s'est réveillé pour tenter de porter son équipe.

Sportivement toujours, rien n'est perdu à ce niveau des quarts de finale disputées selon la formule championnat entre quatre équipes. Et puis,

il y aura le match retour en Israël et on sait que Cholet Basket voyage toujours assez bien. Sans oublier les deux matches à domicile à venir : en janvier contre les Espagnols du Real de Madrid et les Italiens de Caserte.

De grands moments sportifs

en perspective et autant de possibilités de vibrer à nouveau avec, qui sait, la satisfaction du gain de la rencontre contre des grands de coupe d'Europe. A l'heure de vœux (dans quelques jours), c'est ce que l'on souhaitera aux joueurs, dirigeants et... spectateurs.

Patrick Cham

# Nouveau départ à Cholet

CHOLET. — « Tu peux dire qu'à Cholet, j'ai trouvé en Thierry Chevrier l'équipier idéal pour travailler mes boîtes. A l'entraînement, on ne se fait pas de cadeaux ! »

Patrick Cham (prononcez Kam) respire le bonheur et la santé. La province réussit bien à cet Antillais de Paris. Il y a quelques mois encore, tout semblait le retenir dans la capitale. Un passé de dix ans, des habitudes solides, son capitaine Dubuisson, ses deux pizzerias. Tout, sauf le basket.

« Je commençais à faire du surplace. J'avais le sentiment d'être arrivé au bout et d'avoir encore beaucoup de choses à prouver. Il fallait que je parte ». La décision fut aussi brutale qu'inattendue, même si Patrick s'y était préparé. Un coup de fil de Jean Galle, quelques heures de réflexion et le lendemain l'affaire était conclue. Patrick Cham devenait Choletais pour trois ans.

## Une deuxième carrière

« Le plus dur, au début, ce fut d'arriver dans un groupe qui avait ses habitudes et une mentalité de vainqueurs. J'ai fait l'effort et eux aussi. Ils m'ont admis ». Aujourd'hui, Patrick ne regrette rien. « Je n'ai jamais douté. Je me connais bien, je pratique un basket qui peut se fondre dans un collectif. A 29 ans, je suis intact physiquement. Je n'ai jamais eu de gros pépins, on ne m'avait jamais sollicité à fond auparavant, du style tu joues 40 minutes et tu te défonces. J'ai envie de repartir pour une deuxième carrière et Cholet m'en donne l'occasion ». Patrick kbffaisait Demory, qui fut son équipier au Stade Français et en équipe de France, Didier Dobbels, également international à ses côtés, et Jean Galle, à l'époque où celui-ci dirigeait l'équipe tricolore. « Cela a facilité l'intégration » reconnaît-il.

Désormais, il s'est complètement fondu dans le collectif choletais, tout en lui apportant ses qualités propres. « Ici, on me demande un boulot précis et cela me plaît. Ça correspond à mon tempérament. J'aime bien les choses en ordre. Sur le terrain, je crois que je commence à apporter un plus et j'ai le sentiment de pouvoir en faire davantage ».

Jean Galle apprécie. Depuis quelque temps, il confie à l'extrême des missions spéciales, en l'occurrence la neutralisation du shooteur

adverse. Petrovic à Madrid, Nicks à Tours viennent de constater qu'il n'est pas facile de prendre en défaut la vigilance du numéro 13 choletais. On peut parier que ce soir, il en ira de même pour l'Israélien qui aura la malchance de tirer ce numéro 13.

## Elyon, le troisième

Ce qui ne gêne rien, l'expérience ne fait pas défaut à Patrick. Ses 130 sélections nationales, ses 30 matches de Coupe d'Europe pèsent positivement dans la balance choletaise à l'occasion de ce type de match.

Cela ne l'empêche pas, sous des dehors flegmatiques, de

vivre intensément le basket choletais. « J'ai déjà connu de grandes joies avec le Stade français et le Racing. Mais la qualification contre Weert à la Meillerie est l'un des moments les plus forts ».

Avec CB, Patrick brûle d'envie d'en connaître d'autres. Dès ce soir, par exemple. « Attention, les Israéliens sont des joueurs qui ne baissent jamais les bras. Ils se battent jusqu'au bout. Nous aussi... »

Patrick Cham ne doute pas du succès de CB. Avec le Stade Français, il a déjà battu Ramat Gan et Hapoël Tel Aviv. Hapoël Gallil Elyon pourrait bien être le troisième sur la liste.

Gérard TUAL.



Patrick Cham : sa rigueur et ses qualités athlétiques apportent un plus incontestable à Cholet-Basket

## EN 2 MOTS

■ **CONNAISSANCES.** — Graylin Warner a retrouvé avec plaisir l'un de ses compatriotes. Terry Martin, l'un des double mètres de Elyon, est comme lui originaire de la Louisiane. Les deux hommes en ont profité pour discuter du pays. Ce soir, pendant le match, ce ne sera pas le cas.

■ **HABITUDES.** — Les Israéliens avaient demandé à s'entraîner à la Meillerie, dimanche et lundi soir. Bien entendu, les dirigeants de Cholet Basket ont satisfait leur demande. Par contre, il n'y avait pas de salle disponible lundi matin sur Cholet. Or, l'entraîneur d'Elyon avait programmé au dernier moment une séance supplémentaire. C'est Wayne Freeman, l'un des Américains de l'équipe qui trouva la solution. Un coup de fil au Nantes BC, son ancien club, et la délégation israélienne prit la direction de Nantes où elle trouva à sa disposition la salle de Beaulieu. Freeman en a profité pour retrouver de vieilles habitudes.

■ **REPETITION.** — L'histoire se répète. La saison dernière déjà, mais en coupe Korac, le Real de Madrid évoluait en poule quart de finale en compagnie d'un club italien (Bologne), français (Monaco) et israélien (Natanya). Pour la petite histoire, sachez que l'Israélien avait été battu à Monaco et avait gagné à Madrid.

■ **TENDANCES.** — C'est bien connu : en France, une association sportive dénommée Union Sportive appartient généralement à l'UFG-LEP, la Fédération laïque, tandis qu'un autre dénommé « Notre-Dame » relève de la FSCF, la Fédération catholique. En Israël, ces tendances sont également marquées. Ainsi, les « Hapoël » seraient plutôt de sensibilité socialiste, les « Maccabi » de tendance libérale, les « Betar » dépendent de la droite politique et les « Elzur » du mouvement religieux.

■ **TELEVISION.** — Il n'y aura pas de retransmission en direct à la télévision de cette rencontre entre CB et Elyon. Par contre, FR3 suivra le match avec deux caméras et en diffusera des images dans le journal régional de 19 h 15 mercredi soir. Samedi, à 12 heures, FR3 consacra encore une dizaine de minutes au match CB-Elyon.

■ **TELEVISION (bis).** — Les dirigeants choletais sont toujours en discussion avec plusieurs chaînes, sauf A2 qui a un contrat d'exclusivité avec Limoges. On ne devrait pas tarder à savoir si l'un des matches contre Caserte ou le Real (ou les deux) se ra télévisés en janvier. « Cela dépendra de notre classement en championnat à l'époque », dit Michel Léger. Il ne reste plus à CB qu'à battre Caen samedi et gagner à Saint-Quentin le 7 janvier pour bénéficier d'une retransmission.

■ **SECURITE.** — Depuis le drame de Jeux Olympiques de Munich (1972), où des athlètes israéliens avaient été assassinés, des mesures spéciales de protection sont prises à l'occasion de chaque déplacement d'une équipe israélienne en Europe. Ce soir, à l'entrée de la Meillerie, il y aura des détecteurs électroniques de métal.

■ **ARBITRES.** — MM. Ivanov et Tsarikov, les deux arbitres de la rencontre, n'auront guère le loisir de faire du tourisme en France. Dès demain matin, ils prendront la direction de Limoges où ils dirigeront le match de coupe des champions entre le CSP et le Maccabi Tel Aviv.

■ **REAL.** — L'autre match de la soirée, dans la poule A des quarts de finale de la Coupe des Coupes, opposera à Madrid le Real à Caserte. Les deux équipes ayant remporté chacune leur première rencontre, celle qui s'imposera au « Palacio de Deportes » prendra seule le commandement.

■ **PLACES.** — Il reste des places pour la rencontre CB-Elyon. Elles seront mises en vente ce soir aux guichets de la Meillerie à partir de 18 h 15.

En direct sur Cholet FM  
et Angers 101

Le match sera radiodiffusé en direct sur  
Cholet FM (88,5) et Angers 101 (101,4).

## Basket

# Cholet-Elyon (78-87) : les Choletais se réveillent trop tard

(Lire en « Sports »)

BASKET-BALL : Coupe des coupes, quarts de finale (2<sup>e</sup> match aller)

Cholet-Basket - Hapoël Galil Elyon : 78-87

## Des Choletais complètement démunis

Une semaine après avoir tenu tête au Réal de Madrid dans sa salle, Cholet-Basket s'est avéré incapable de résoudre l'énigme Elyon. Les hommes de Jean Galle, totalement dépourvus de la lucidité qui les caractérise habituellement, ont fait, en multipliant les pertes de balles, le bonheur des Israéliens. Ceux-ci avaient annoncé la couleur. Ils ont tenu leur pari de belle manière devant une formation locale que l'on avait connue bien meilleure.

Cela commença par une histoire de maillots. Ceux de Cholet-Basket étaient blancs avec des bandes rouges, ceux des Israéliens rouges avec des bandes blanches. Sur le terrain, personne ne retrouvait personne et tout le monde croyait rencontrer en son partenaire un adversaire. Ce n'était guère fait pour faciliter la clarté des débats.

Il était trop tard pour revenir en arrière et ramener tout ce beau

monde aux vestiaires pour changer de tenue. La première mi-temps était engagée, elle devait se dérouler. Rapidement, il s'avéra que la réputation des Israéliens n'était pas usurpée. Imprévisibles à souhait, mais adroits au possible, les hommes de Katsoulin allaient, vingt minutes durant, semer le doute dans l'esprit des Choletais. Pourtant, à l'instigation de Bilba, bien inspiré en attaque, l'équipe de Jean Galle avait, dans un premier temps, donné l'impression de prendre la mesure de son rival. En dépit de la zone flottante adoptée par Elyon, Warner trouvait ses marques. Deux paniers primés consécutifs lui permettaient même de creuser un premier écart dans la partie (22-16 à la 9').

Au lieu de l'échappée souhaitée par le public choletais, on allait assister à un retour des Israéliens chez lesquels Goren, rentré à la place de Leaf, frappé de trois fautes, affichait tout de suite une belle adresse (27-27 à la 12').

Martin, attaché aux basques de Warner, demeurait sur le terrain

malgré son handicap de trois fautes. Son manager n'avait aucune raison de le ménager en cette fin de première période car les choses commençaient à tourner singulièrement mal pour Cholet.

Warner pris en boîte par Martin, les Choletais voulurent absolument trouver des solutions intérieures. Mal leur en prit. Freeman multiplia les interceptions et tout bascula en deux minutes. Dobbels (panier à trois points) et Constant venaient pourtant de donner deux avantages consécutifs aux leurs (37-36, puis 40-38). Il en fallait plus pour intimider les Israéliens qui, sur une série d'accélération foudroyante signées Freeman, firent le trou juste avant la pause pour atteindre celle-ci nantis de 7 longueurs d'avance (40-47).

### Goren enfonce le clou

À la reprise, il convenait de ser- rer les boulons côté local. Cham s'y employa en s'attachant à la personne de Freeman. Demory resté sur le banc, Dobbels menait le jeu, mais ne trouvait toujours pas la faille. Néanmoins, une soudaine perte d'adresse des Israéliens, en ce début de deuxième période, entretenait l'illusion d'un retour choletais. Celui-ci devint effectif quand Graham réinstalla les siens en tête (50-49). Cholet-Basket resta encore au niveau de son rival (57-55, 29').

Il y eut alors comme un instant de flottement dans les rangs d'Elyon. Le retour de Demory coïncidant avec la 4<sup>e</sup> faute de Freeman n'eut pourtant pas l'effet escompté car les Israéliens avaient

désormais des solutions multiples. Non seulement leurs intérieurs Martin et Malovic damaient le pion à leurs opposants, mais Goren, rentré à la place de Leaf, accumulait les paniers à trois points. Il ne paie pas de mine, le petit ailier d'Elyon, mais quelle efficacité ! En sept minutes, il allait tout simplement jeter un trouble affreux dans les rangs locaux, contribuant largement à installer les siens sept longueurs devant CB (71-64, 32').

Il était de plus en plus évident que Cholet-Basket n'avait plus la maîtrise de la partie. À coup d'énergie, les hommes de Jean Galle se rapprochaient pourtant de leurs rivaux (70-71, 35'). Katsoulin, le coach visiteur, jouait finement le coup en prenant un temps mort qui avait le don de casser l'élan local. Le retour en jeu allait

être pénible pour les Choletais que toute lucidité avait abandonnés. Dans ces derniers instants cruciaux, ils multipliaient à nouveau les pertes de balles, ce dont profitaient encore Freeman et Goren pour enfoncer le clou (72-82, 36').

Les dés étaient jetés, malgré une dernière réaction de Demory et Warner, provoquée par l'élimination de Freeman (78-84, 39'). Il était trop tard pour renverser le cours du jeu. Elyon le faisait savoir aux Choletais en conservant la balle dans les deux dernières minutes. Leaf se payant le luxe d'un dernier panier à trois points dans l'ultime seconde (78-87). Cholet-Basket tombait de haut pour n'avoir jamais su résoudre les problèmes offensifs posés par ces étonnants Israéliens.

Gérard TUAL

### Coupe des Coupes (quarts de finale)

#### POULE A (2<sup>e</sup> tour aller)

Cholet-Basket - Hapoël Galil Elyon (Israël).....	78-87
Real Madrid (Espagne) - Snaidero Caserte (Italie).....	109-92

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	P	pp	pc
1. Real Madrid.....	4	2	2	0	178	154
2. Hapoël Galil Elyon.....	3	2	1	1	186	183
3. Snaidero Caserte.....	3	2	1	1	197	208
4. Cholet Basket.....	2	2	0	2	140	156

#### QUARTS DE FINALE - POULE B

Steiner Bayreuth (RFA) - AEK Athènes (Grèce).....	89- 67
Cibona Zagreb (You.) - Jalgiris Kaunas (URSS).....	101-104

LE CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Steiner Bayreuth.....	4	2	2	0	169	146
2. Jalgiris Kaunas.....	4	2	2	0	212	199
3. Cibona Zagreb.....	2	2	0	2	180	184
4. AEK Athènes.....	2	2	0	2	165	197

■ **AUSTIN CACHOTIER.** — Il l'avait bien caché. Kenny Austin connaît l'équipe d'Hapoël Galil Elyon. Et pour cause. Il y a trois ans, le joueur choletais a porté les couleurs de ce club israélien. Son expérience fut de courte durée. Trois mois. Il semblerait que ses difficultés de paiement rencontrées par Elyon aient incité Austin à conclure plus tôt que prévu son aventure israélienne et à mettre le cap sur la Belgique.

## ILS ONT DIT

**Patrick Cham :** « On n'a jamais su résoudre les problèmes qu'ils nous ont posés. La cassette de leur match contre Caserte ne nous a pas rendu service. Ils ont fait tout le contraire de ce qu'ils avaient fait en Italie. Ce soir, ils avaient beaucoup de solutions, pas nous ».

**Didier Dobbels :** « Les pertes de balle nous font mal. Mais on n'arrivait pas à régler en attaque le problème de la boîte sur Graeylin, il fallait chercher des solutions à l'intérieur. Ça n'a pas marché. Il va falloir absolument qu'on travaille cela ».

**Valéry Demory :** « On vient de perdre trois matches d'affilée. Il ne faut pas qu'on baisse les bras. Ce soir, ils étaient plus forts que nous parce qu'ils avaient toujours des

solutions dans le jeu. Leur mobilité nous a considérablement gênés. On a commis l'erreur de vouloir absolument rechercher notre joueur pris en boîte ».

**Jean Galle :** « Personnellement, c'est la plus grosse déception pour moi de la saison. Il y a eu en effet une forme d'impuissance chez nous à trouver des solutions qui n'existaient sans doute pas. A partir de là, faute d'arguments, c'est très difficile car on est obligé d'accepter. Pris individuellement, les joueurs d'Elyon, étaient tous dangereux. Pour comble de malheur ce soir, Goren fait sans doute son meilleur match depuis longtemps. S'ils avaient été à ce niveau-là voilà huit jours, ils auraient passé par la fenêtre Caserte, alors qu'ils n'ont échoué

là-bas que de six points... Notre défense n'a pas mal fonctionné mais on a échoué au niveau de l'attaque, avec en plus de trop nombreuses pertes de balle.

**Mouli Katsourin (entraîneur d'Elyon) :** « Je vous l'avais bien dit qu'on ne venait pas ici pour nous amuser, mais pour gagner. Pour nous, cette victoire est importante, car Cholet n'est pas le genre d'équipe à laisser filer des points à domicile. Gagner à l'extérieur dans un championnat comme celui-là est toujours un avantage. On n'explose pas de joie car il ne s'agit que d'un seul match. On verra pour la suite. Caserte est favori pour prendre la seconde place, mais rien n'est encore joué, ça c'est le sport, nous pouvons encore avoir notre mot à dire ».

**Or Goren :** « Je suis très satisfait, car c'est sans doute mon meilleur match depuis que je suis à Elyon. Je suis content mais pas comme un jeune joueur. Mon sentiment est un peu différent car cela fait 16 ans que je joue en N1A... »

**Wayne Freeman :** « Nous avons été très sérieux ce soir dans le match. Nous avons toujours bien défendu. La défense ne nous est pas plus inconnue que pour Cholet. Nous savions que nous devions défendre à mort pendant 40 minutes. Quoi qu'on nous faisait en face, il fallait que nous continuions à jouer comme nous savions le faire. Ainsi pour moi, quel que pouvait être le défenseur qui me marquait, je devais continuer sur le même registre. Cela a payé en seconde mi-temps, puisque nous avons réussi à trouver l'ouverture dans les systèmes choletais... »



Duel Graham - Freeman

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET

*51,61% de réussite aux tirs ; 53,33% aux lancers francs.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4 HERVÉ.....								1			1	6
5 DEMORY.....	9	2/4	1/2	2/2				2	7		3	26
6 BILBA.....	12	6/9			2	1	3				4	27
7 DOBBELS.....	12	2/6	2/4	2/5	1	4		6	4	1	3	29
9 WARNER.....	20	5/13	3/6	1/3	2	5	1	5	1	2	2	40
12 GRAHAM.....	17	8/11		1/2	4	4	2	3	3		3	38
13 CHAM.....	5	2/4	0/1	1/2	3	3	1		1	3	2	29
15 CONSTANT..	3	1/2		1/1				1	1			5
<b>Total.....</b>	<b>78</b>	<b>26/49</b>	<b>6/13</b>	<b>8/15</b>	<b>12</b>	<b>17</b>	<b>7</b>	<b>18</b>	<b>17</b>	<b>6</b>	<b>18</b>	<b>200</b>

### ELYON

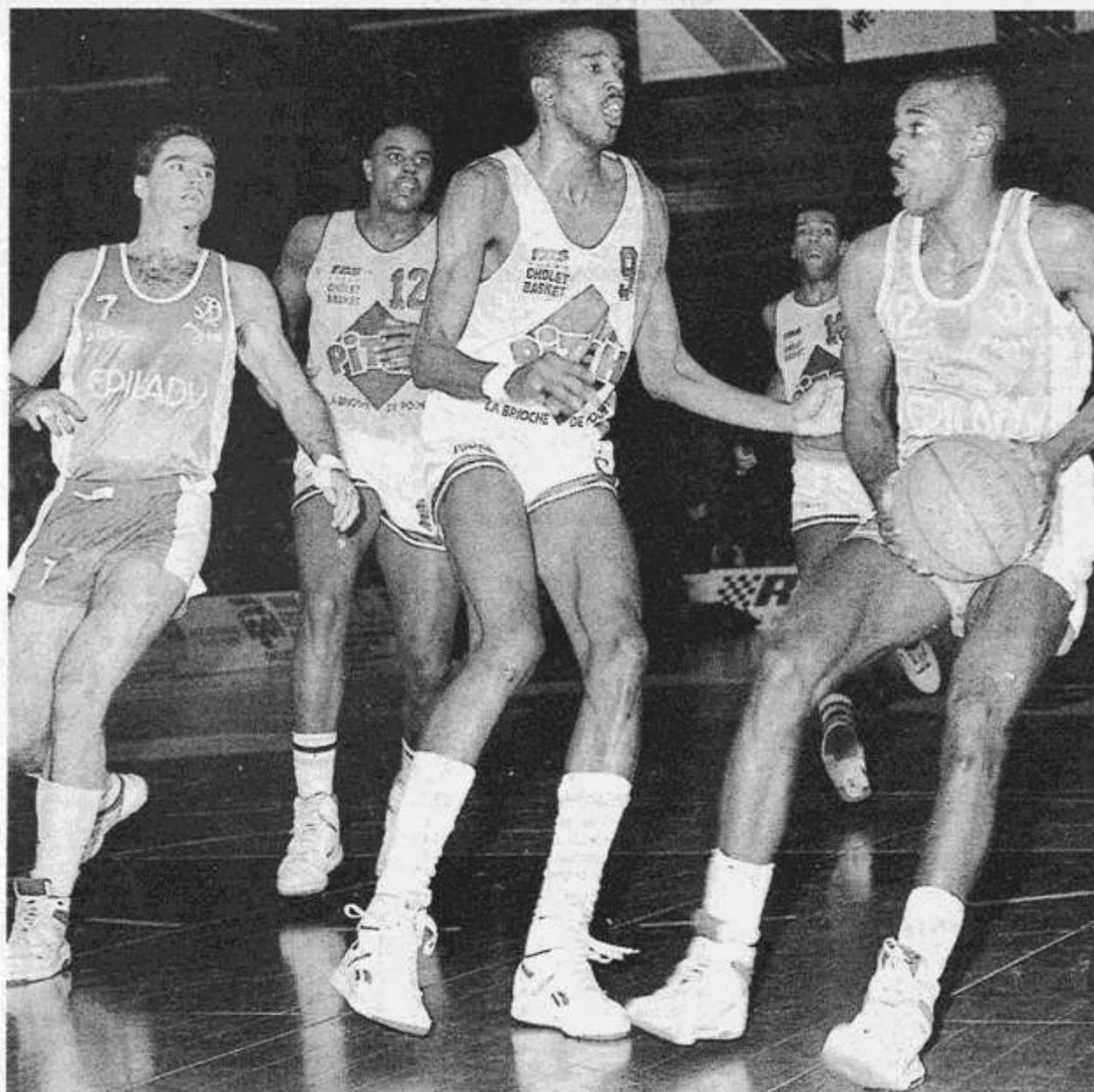
*52,23% de réussite aux tirs ; 81,81% aux lancers francs.*

*Freeman éliminé pour 5 fautes (38').*

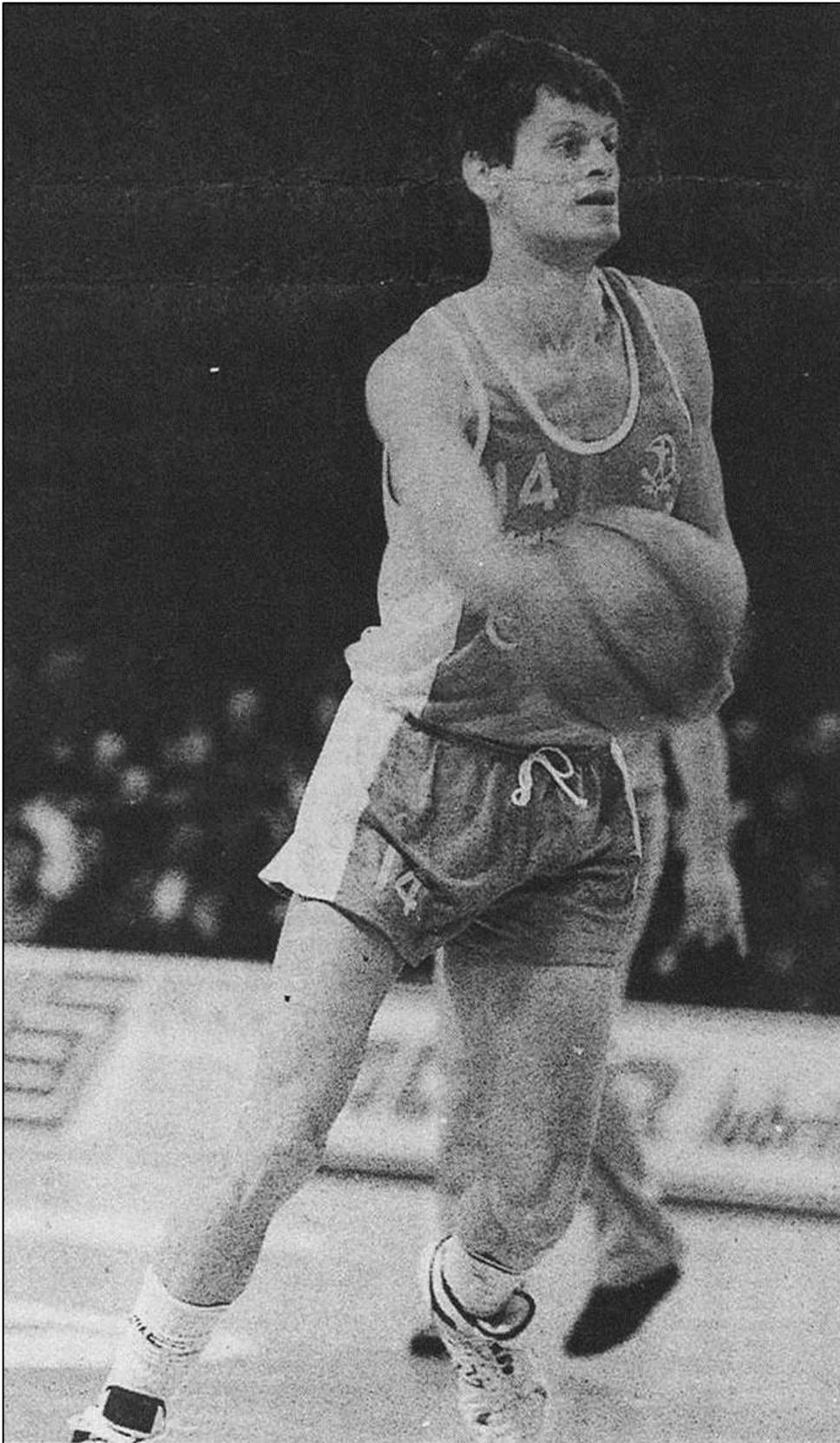
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
5 MALOVIC.....	18	8/14		2/2	2	3		1	1			35
7 LEAF.....	10	3/9	1/1	1/2		2		1	3	1	2	27
8 GINDIN.....										1		2
10 FLAISHER....	2	1/6			1	1		1			1	27
12 FREEMAN....	19	6/11	1/2	4/5		2		7	11	9	5	38
14 GOREN.....	20	4/5	4/8						1	3	2	31
15 MARTIN.....	18	5/9	2/4	2/2	3	5	1	2	2	2	3	40
<b>Total.....</b>	<b>87</b>	<b>27/54</b>	<b>8/13</b>	<b>9/11</b>	<b>6</b>	<b>13</b>	<b>1</b>	<b>12</b>	<b>19</b>	<b>15</b>	<b>13</b>	<b>200</b>

*Arbitres : MM. Ivanov (Bulgarie) et Tsarikov (URSS).*

**Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.**



*Freeman (n° 12), à droite, a autrement pesé sur le match que son vis-à-vis Warner (n° 9) pris dans l'étau israélien*



*Diabolique, le n° 14 israélien Goren*

## Coupe des Coupes

# CHOLET BASKET – HAPCOEL GALIL ELYON (78-87) Freeman show, Cholet bobo !

**CHOLET.** – L'avenir de Cholet-Basket en Coupe des coupes s'est singulièrement assombri, hier soir, face à un Hapoel Galil Elyon qui bouscula les locaux dans les dernières minutes de la rencontre pour s'imposer par 87 à 78. Devant plus de six mille supporters qui gamissaient La Meillerie, le CB a donc très certainement perdu tout espoir de qualification pour les demi-finales de l'épreuve, à la suite d'une défaite qu'il lui faudra désormais compenser loin de ses bases. La lassitude physique à chaque fin de mi-temps aura joué un mauvais tour aux Choletais ainsi qu'une adresse, il faut bien le dire, trop longtemps aux abonnées absentes. Pour autant, il serait injuste de passer sous silence les qualités d'une formation visiteuse fort bien exploitées par un Freeman omni-présent et qui trouva en Goren, Martin et Malovic des partenaires des plus inspirés.

**CHOLET.** – Demory, Bilba, Warner, Graham et Cham pour CB, Malovic, Leaf, Flaisher, Freeman et Martin pour Elyon, c'était parti, dans l'ambiance surchauffée que l'on vous laisse imaginer.

Individuelle, made in Galle, en place chez les locaux, zone plus classique pour les visiteurs, et, d'entrée, un problème inattendu : des maillots quasi identiques chez les deux protagonistes qui occasionneront plusieurs pertes de balle de part et d'autre.

Mais sur le terrain nul n'en a cure. Demory pied au plancher, balle à Warner, à Bilba et Graham, sans oublier un numéro personnel à mi-distance et CB mène 10-8 à la 5<sup>e</sup> minute. C'est oublier, qu'en face, Freeman est insaisissable, trouve Leaf ou Martin sur les ailes et, à la 7<sup>e</sup> minute, Elyon a pris ses distances : 13-16.

Que faire ? La réponse est vite trouvée. Elle s'appelle Graham et Warner. Deux smashes du premier, deux missiles du second dont un primé et, sur un 9-0, les Choletais prennent le large à la 9<sup>e</sup> minute : 22-16 !

Il y a Bilba qui saute, marque, Cham qui défend bec et ongles,

Warner qui aligne les points, mais... il y a aussi ces diables d'Israéliens qui, malgré les fautes pleuvant sur Martin et Leaf (3 à la 13<sup>e</sup> minute), collent aux basques choletaises : 27-27 à la 14<sup>e</sup> minute.

Les fautes sont aussi un problème local : Demory, 3 fautes, est remplacé par Hervé à la 14<sup>e</sup> minute.

Boîte de Martin sur Warner qui a de plus en plus de mal à trouver des positions ; Cholet ne parvient plus à compenser son manque de puissance sous les panneaux et c'est la sanction tant redoutée ! De 40-38 à la 17<sup>e</sup> minute, sur un panier de Constant, le score passe à 40-47 en faveur de Elyon au repos, sur une ultime tentative de Flaisher ! Un 9-0 qu'il conviendra de digérer dès la reprise et qui laissait augurer des perspectives peu réjouissantes pour Cholet.

### Vingt secondes fatales

Maillots rouges et blancs troqués pour des bleus côté visiteurs, on repartait au charbon. Charbon brûlant, puisque c'était

Graham signalait deux paniers d'entrée, avant que Bilba n'en ajoute un troisième. Après un chassé croisé stérile de quelque trois minutes : 46-47, à la 24<sup>e</sup> minute.

Freeman s'amusait déjà beaucoup moins avec Cham sur le dos et, à la 26<sup>e</sup> minute, c'était l'explosion à la Meillerie sur un nouvel essai de Graham : 50-49 pour Cholet et... Freeman qui écopait dans l'instant de sa troisième faute personnelle, en côtoyant un peu trop l'ami Warner.

54-54 à la 28<sup>e</sup> minute, et une 4<sup>e</sup> faute de Freeman, même motif, même punition. Demory reprenait la baguette abandonnée en première mi-temps. Deux tirs primés de Dobbels et Warner, et CB s'assurait à nouveau la direction des opérations à la 31<sup>e</sup> minute : 60-58.

Pas pour longtemps, Goren assomma les Choletais, à la « Dubuisson », par des tirs tentés dans des positions invraisemblables (deux primés et deux à deux points) et Elyon menait bientôt 64-71 à la 33<sup>e</sup> minute. Il fallut alors toute la hargne de Warner et Demory, sur des pénétrations de ces derniers, pour que, quelques minutes plus tard, Cholet revienne à la marque : 70-71.

Et, soudain, spectacle ahurissant, CB, sur des accélérations de Freeman, encaissait un sévère 7-0 en 20 secondes : 72-82, à la 36<sup>e</sup> minute ! Fatigue, balles perdues (on en comptera 18 pour les Choletais durant les débats), à 74-84, à la 38<sup>e</sup> minute, on se dit que l'affaire est réglée, à moins que la 5<sup>e</sup> faute de Freeman ?

Deux lancers de Demory, un sévère pressing local, 78-84 à la 39<sup>e</sup> minute, et tout restait cependant encore jouable. Illusion devrait-on dire, les Israéliens se contentant désormais de faire circuler la balle avant qu'un dernier tir à trois points de Leaf ne scelle définitivement le sort de Cholet : 78-87.

Lionel RUSSON.

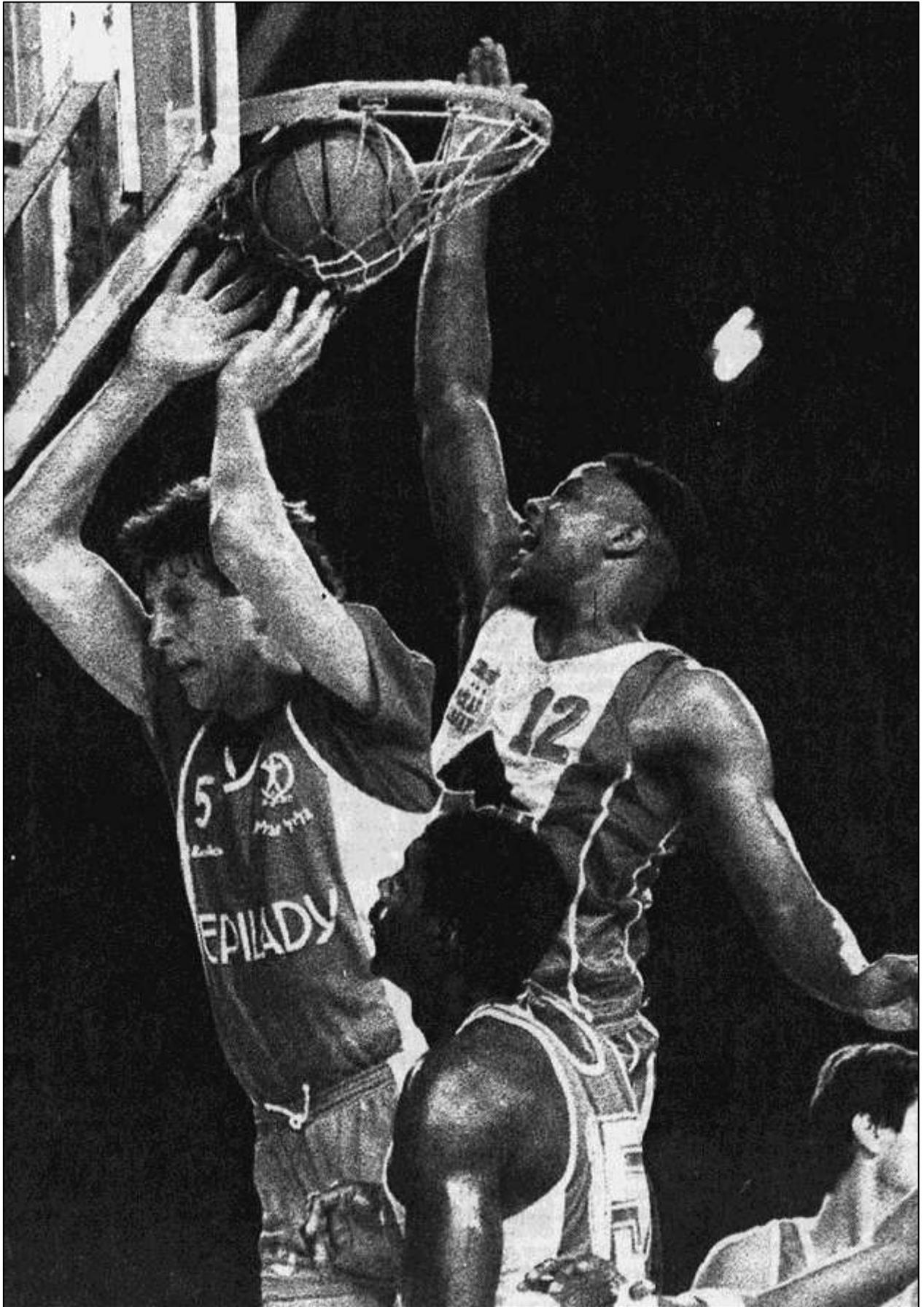
### La fiche technique

**Elyon bat Cholet 87-78 (mi-temps : 47-40)**

Arbitrage de MM. Ivanov et Tsarikov. 6 000 spectateurs environ.

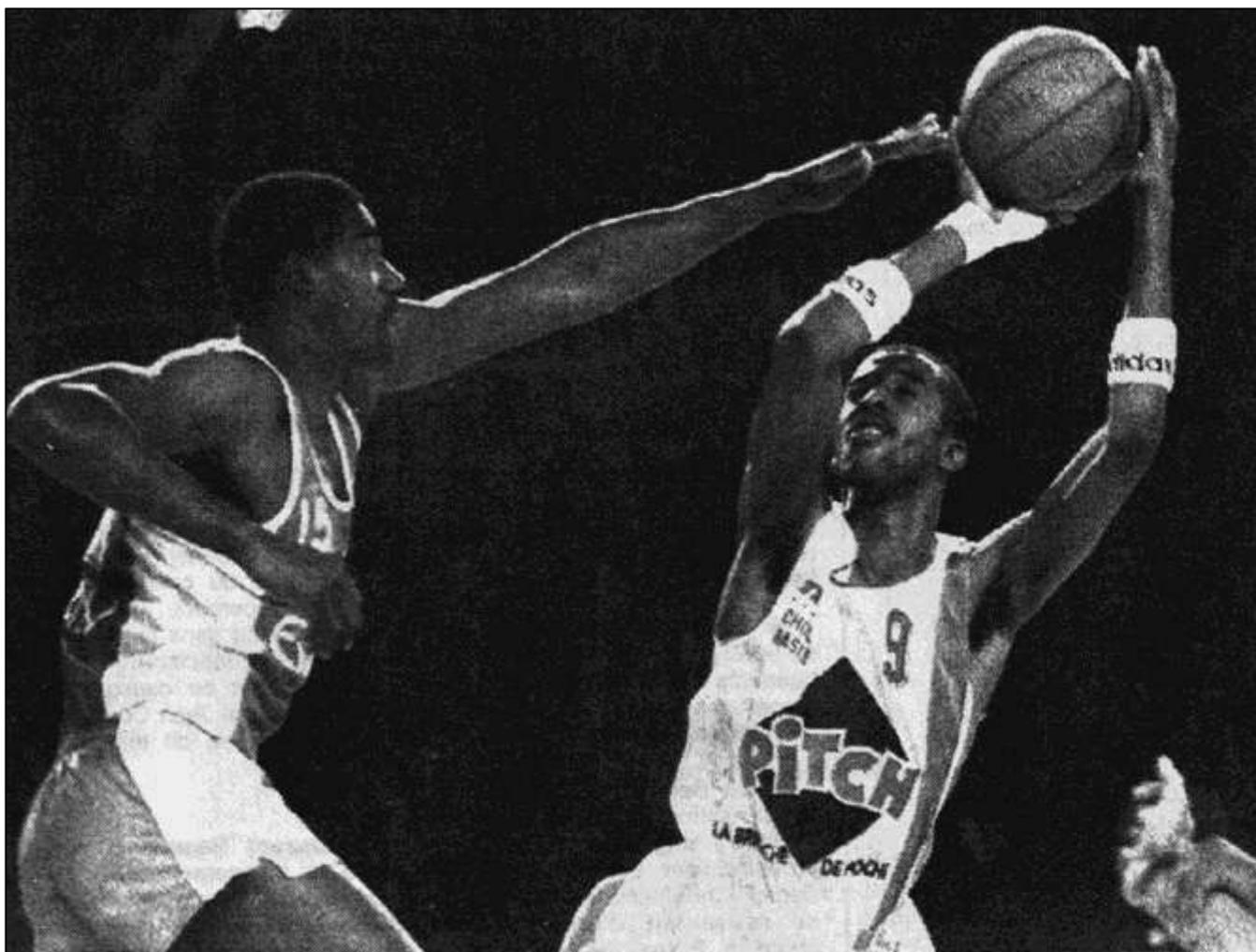
**CHOLET :** 8 lancers francs sur 15, 32 tirs sur 62 dont 6 sur 13 à trois points, 18 fautes personnelles, 12 rebonds offensifs, 17 rebonds défensifs, 17 passes décisives, 18 balles perdues. **Demory, 9 ; Bilba, 10 ; Dobbels, 12 ; Warner, 22 ; Graham, 17 ; Cham, 5 ; Constant, 3.**

**ELYON :** 9 lancers francs sur 11, 35 tirs sur 67 dont 8 sur 13 à trois points, 6 rebonds offensifs, 13 rebonds défensifs, 20 passes décisives, 11 balles perdues, un joueur éliminé, Freeman, 38<sup>e</sup> minute. **Malovic, 18 ; Leaf, 10 ; Flaisher, 2 ; Freeman, 19 ; Goren, 20 ; Martin, 18.**





*Demory fut constamment sous étroite surveillance.*



*Warner - Martin : duel au sommet.*

# « Couperet sur l'Europe »

CHOLET. — « Je suis déçu, surtout pour notre public. C'est surtout cela qui me chagrine ». Michel Léger, le président de Cholet Basket, est allé spontanément féliciter son confrère israélien de Hapoel Elyon, beau joueur. Pourtant, il retrouvait son tempérament de battant. « Je crois, franchement, que le coup était jouable, ce soir. Il faut désormais que l'on retrouve notre basket ».

Ils étaient plus de six mille dans le chaudron surchauffé de la Meilleraie. Ils avaient eu Weert en entrée. Elyon c'était déjà un premier plat de résistance. Les Israéliens ont joué façon « Europe ». Pas les Choletais. La vidéo — Les Israéliens s'étaient, rappelons-le, procuré quelque six cassettes des dernières rencontres de CB sur le basket — aura joué un rôle essentiel. Mouli Katsourin, l'entraîneur d'Elyon, fut formel : « En visionnant toutes ces rencontres, nous avons totalement changé notre système de défense. Je crois que les Choletais n'ont pas pu approvisionner Warner comme à l'accoutumée et, sur la fin, nous avons maîtrisé le jeu intérieur ».

L'amertume était immense dans le camp choletais. Jean Galle estimait qu'il s'agissait de sa plus grosse déception de la saison : « Maintenant une possible participation aux demi-finales est sérieusement compromise. Il nous faudrait impérativement gagner nos deux rencontres à domicile (Caserte et le Real) et enlever une victoire à l'extérieur ».

En Coupe d'Europe, le moindre relâchement, la moindre perte de balle ne pardonne pas. Les Choletais l'auront appris à leurs dépens. Michel Léger n'y alla pas par quatre chemins. « Il faut être sérieux, si nous ne sommes pas capables de battre cette équipe, je ne vois pas comment on disposera des Italiens et des Espagnols ».

Fort de cette rencontre, Cholet ne trouva réellement de solutions offensives et défensives. « Même si notre pourcentage d'adresse a été au-dessus des 50 %, nous avons par contre perdu beaucoup trop de ballons (16), mais je constate aussi, ajouta Jean Galle, que Elyon a réalisé un match autrement plus sérieux qu'à Caserte. Freeman fut beaucoup moins individualiste et Goren nous a fait très mal au-delà de la ligne des 6,25 mètres ».

Cholet traverse actuellement une mauvaise passe. La fatigue ? Possible, mais il n'y a

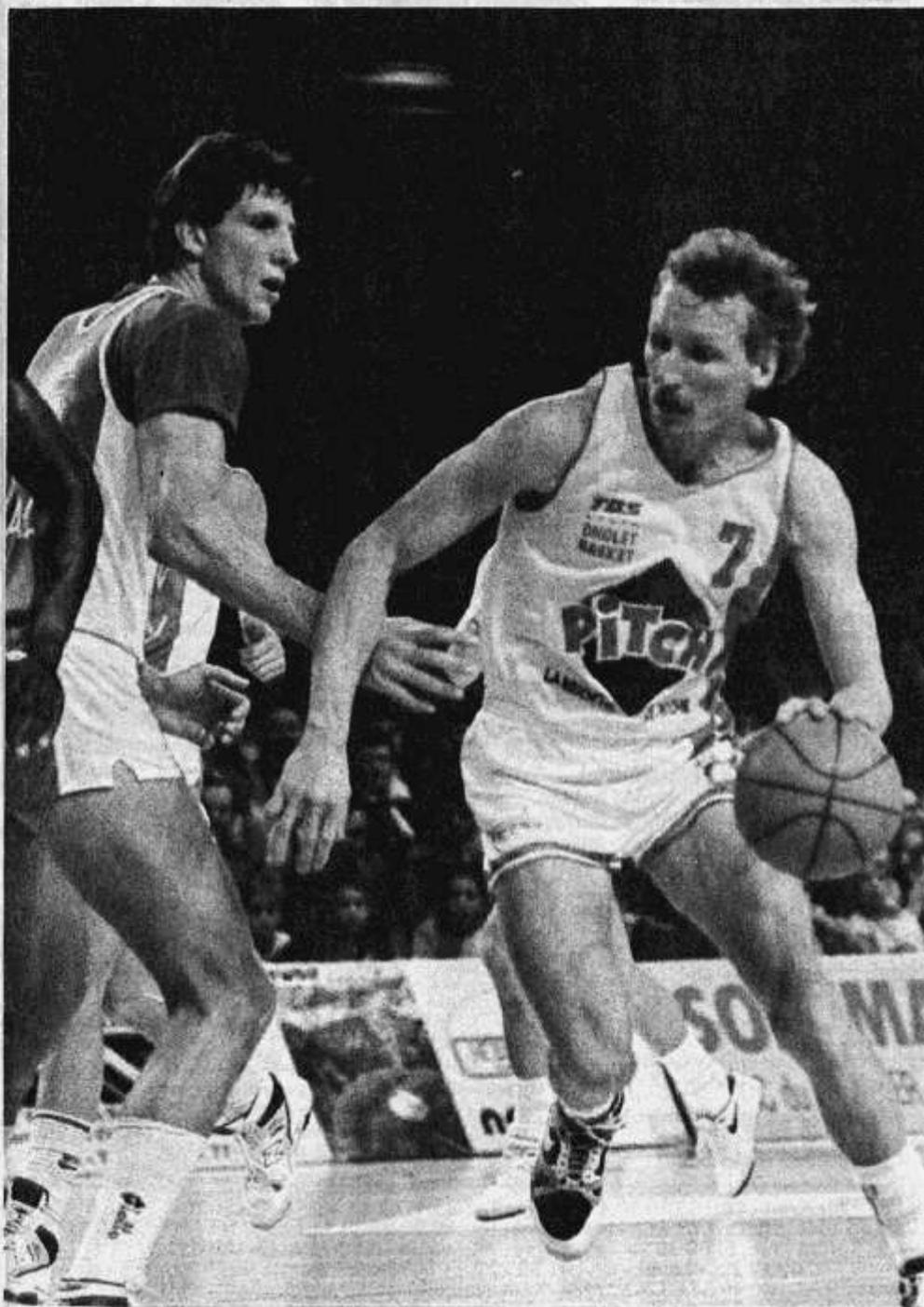
pas seulement cela. Ce n'est plus un argument crédible même si les grands gabarits israéliens terminèrent la rencontre autrement plus frais que leurs homologues choletais.

La coupe d'Europe est une épreuve particulière. Elle

n'autorise pas le moindre relâchement. Elle reste impitoyable. Les Choletais sont, d'évidence, actuellement aux abois. Certes, il n'y a aucun péril en la demeure mais décidément, Cholet Basket, déstabilisé par la blessure de Austin et la non qualification de N'Doye, se cherche

toujours et c'est précisément au mauvais moment. Hapoel Elyon ne s'embarrassa d'aucun vague à l'âme. Sans inspiration forcément géniale, les basketteurs d'Israël se contentèrent de jouer le jeu. L'Europe ne demande pas autre chose.

Alain BOUÉDEC.



Dobbels : une expérience qui n'a pas suffi.

## Coupe des coupes

Cholet-Elyon (78-87)

# Une séduisante leçon israélienne

**CHOLET.** — Les Choletais ont été logiquement défaits hier, à la Meilleraie, par une équipe israélienne pratiquant un basket très académique. Sous l'impulsion de Freeman, l'ex-Nantais, très à son affaire, de Goren, pistolero à longue distance et de Martin, très présent au rebond, Hapoel Elyon, qui s'était créé un petit avantage au repos, sut par la suite contenir le retour à l'énergie des Choletais avant d'affirmer une plus grande maîtrise dans les dernières minutes.

Ce 9-0 dans les deux dernières minutes du premier acte, alors que Demory (trois fautes) avait laissé sa place à Hervé, fut déterminant. Après avoir mené 40-38, les Choletais atteignaient le repos avec sept longueurs de retard, 40-47.

Le retour des basketteurs du Maine-et-Loire avec Dobbels, remontant le ballon, allait pourtant être impressionnant. Au prix d'une débauche d'efforts en défense et d'une capacité d'accélération devant, les Choletais reprenaient l'avantage (50-49). Restait à savoir si les partenaires de Valéry Demory allaient pouvoir tenir ce rythme en sur-régime. Les Israéliens pliaient mais ne cédaient pas. Cham était attaché aux basques de Freeman, lequel était sanctionné d'une quatrième faute à la 29<sup>e</sup>, au moment où Demory revenait en jeu. Deux paniers primés de Dobbels et Warner permettaient encore à Cholet d'entretenir l'espoir et de conserver un petit avantage, 60-58. Il restait dix minutes à jouer.

Mais, dans la compétition européenne, il n'est permis aucun temps de récupération et surtout, toute perte de balle vous accable immédiatement. Les Choletais en avaient perdu beaucoup avant le repos. Ils allaient ensuite en ca-fouiller d'autres. Les Israéliens en profitèrent au point de conforter un avantage de sept points 71-64, aussitôt anihilé par un retour en

fanfare de leurs adversaires 71-70. Mais les Choletais allaient sombrer en vingt secondes : 7-0 ! Menés 72-64, ils étaient relégués à dix longueurs, 72-82. Elyon, qui avait su contenir la furia choletaise après la reprise, l'emportait logiquement (97-78).

**A.B.**

**ELYON.** — Malovic, 18 ; Leaf, 10 ; Flaisher, 2 ; Freeman, 19 ; Goren, 20 ; Martin, 18.

**CHOLET.** — Demory, 9 ; Bilba, 10 ; Dobbels, 12 ; Warner, 22 ; Graham, 17 ; Cham, 5 ; Constant, 3.

### POULE A

Cholet (Fr) - Hapoel Galil Ellon (Isr) 78-87

Real Madrid (Esp) - Snaidero Caserte (Ital) 109-92.

**Classement :** 1. Real Madrid, 4 points (2 matches) ; 2. Hapoel Galil Helion, 3 (2), 3. Snaidero Caserte, 3 (2), 4. Cholet, 2 (2).

# En 2 mots

■ **5.500 SPECTATEURS.** — Confortablement garnie, mais pas archipleine, la Meilleraie n'a pas fait le grand plein hier soir, mais il n'a pas manqué grand chose. Quelques dizaines de places sont restées libres... sur les marches d'escalier. Si l'on compare à l'affluence enregistrée à l'occasion de la venue de Limoges, il y a quinze jours, on peut estimer à 5.500 personnes la galerie présente hier soir pour ce match de Coupe d'Europe.

■ **CONSEILS.** — Blessé, et contraint de suivre les matches sur le banc de touche, Kenny Austin reste quelque peu très présent auprès de l'équipe. Avant la rencontre, il s'est longuement entretenu avec Graham pour lui distiller quelques conseils assurément.

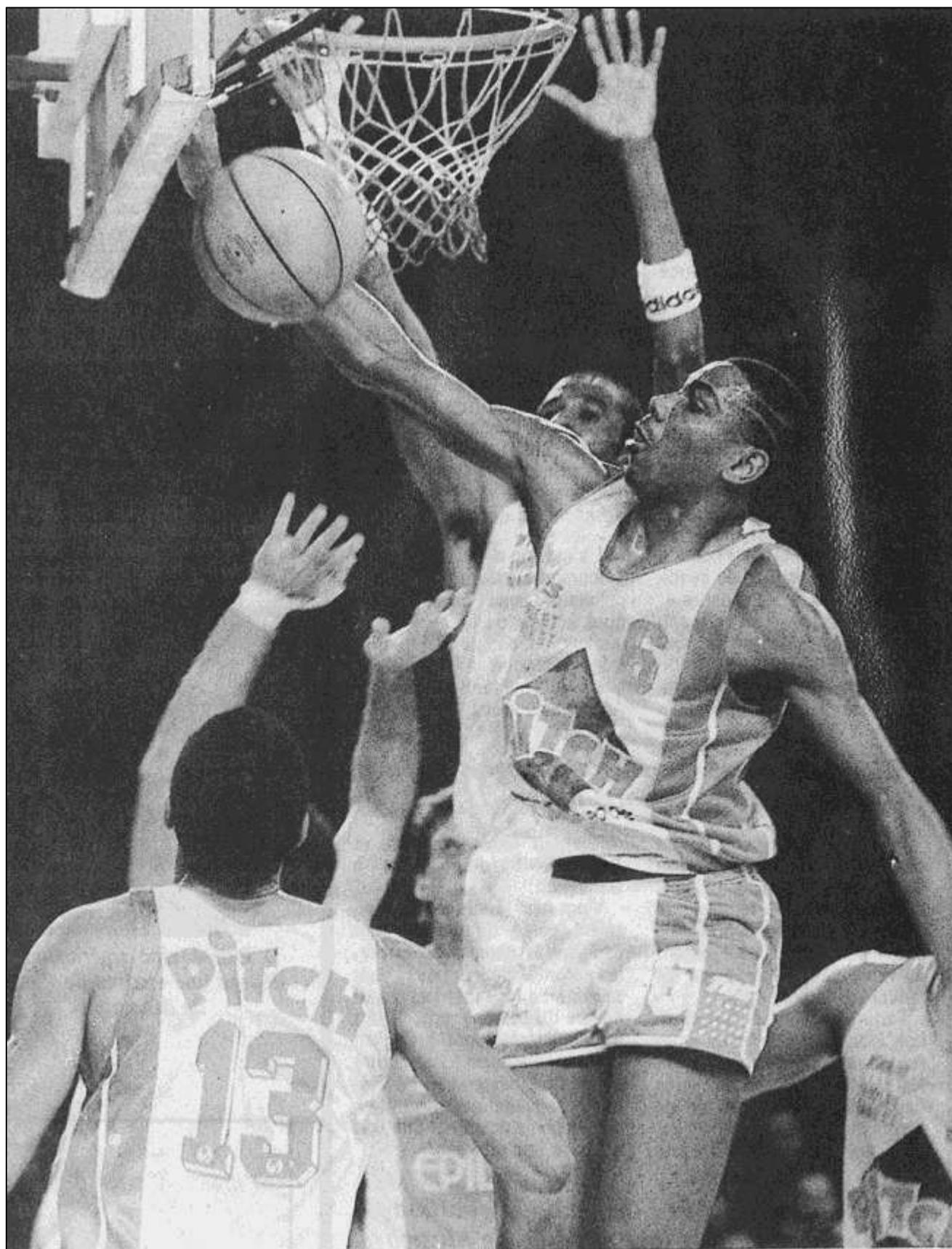
■ **ORDRE.** — La personnalité des hôtes de Cholet-Basket a conduit le club à prendre des mesures de sécurité un peu exceptionnelles. On a croisé beaucoup plus d'uniformes que d'habitude dans et en-dehors de la salle. Mais le dispositif est resté discret et n'a point gêné les spectateurs.

■ **INTERNATIONAL.** — Plusieurs nationalités étaient représentées hier soir à la Meilleraie : israélienne, pour l'adversaire de C.B., bulgare et soviétique pour les arbitres. Tout le monde s'est compris sans difficultés apparemment.

■ **DEBOUT.** — Le public de la Meilleraie sait accueillir sportivement les adversaires. Il sait également réserver un traitement de faveur à ses protégés. Lors de la présentation des jeunes de C.B., les spectateurs ont ovationné chacun des hommes de Jean Galle, debout.

■ **MAILLOTS.** — Cholet-Basket jouait en rouge et blanc. Les Israéliens en blanc et rouge. Cherchez l'erreur... A la mi-temps, les visiteurs ont eu la bonne idée de troquer leurs maillots blanc et rouge contre des bleus. Pour plus de clarté.

■ **VOISINS.** — Des joueurs du Nantes Basket-club sont venus en voisins assister au match. Parmi eux Andy Fields. On sait que le NBC fut éliminé prématurément de la coupe Korac.



*Auteur d'un bon début de match, Jim Bilba capte un rebond*

# Cholet n'a pas bouffé Elyon



Bagarre inhérente au ras de sol

## Cholet-Basket K.O. ses supporters aussi

CHOLET. — Les Choletais ont été préparés, en K.O. par leurs visiteurs de l'Espoir Gali Elyon. Un K.O. qui survient au plus mauvais moment à quatre ou cinq minutes de la fin de la rencontre. Celui-ci ne remplit plus guère d'usage de s'en remettre, ou d'être sauvé par le public. Un jeu comme un leçon qui, tout de coup, parvient à les rendre, puis chez lequel tout se brise d'un coup, après avoir été auparavant mené. Pas un K.O. de pur choix, cela c'est plutôt le résultat des choses. Néanmoins à dix points pour le premier feu de la rencontre (72-62), les joueurs de Jean Galle n'avaient plus d'arguments à faire valoir, si ce n'est montrer qu'ils avaient des armes, selon une expression déjà employée à la Maline. Le dernier joueur de C.B. était par Dorey et Warner fut coupé court par le dernier panier d'Elyon, le seul de David Louf, à trois points !

### Quelque chose se brisa

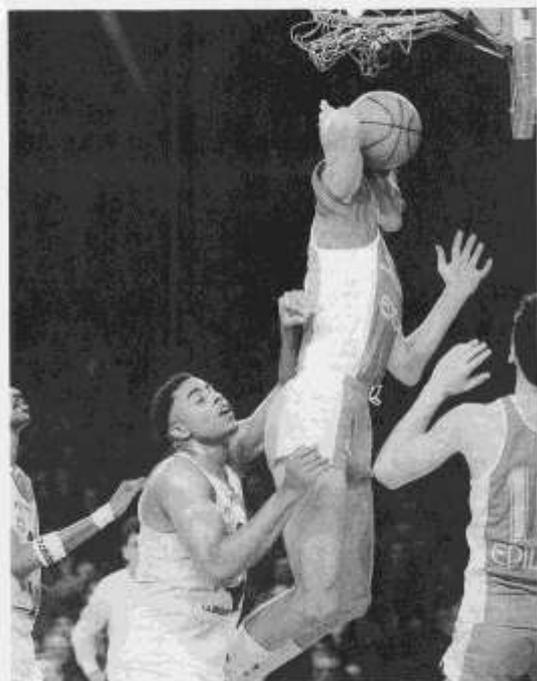
« Je ne sais pas pourquoi le public ne nous a pas soutenus jusqu'à la fin », confia dans un demi-sourire Jean Galle, alors qu'il se remettait lui aussi à terre, du K.O. de sa formation. Cette phrase grave, comme dans un soupir, lui servit d'excuse plutôt qu'elle ne dit sa conviction. Il savait bien au fond de lui-même que le public avait beaucoup donné, mais qu'il fut, comme son équipe, mis à mal par le K.O. annoncé par ses joueurs au moment où il était encore permis d'espérer. Dans l'attente de son tour suivant, après le ruis traditionnel de l'après-match, il confiait l'après-

match de sa direction à la hauteur de sa victoire. L'équipe de Michel Sazonov avait, en préparant de manière exceptionnelle son déplacement choletais, réussi leur match de la saison. Du, très dur, pour une équipe locale, comme convalescente de ses récents maux.

### Il restait l'amitié

En attendant les états d'âme des uns et des autres, dans le camp choletais, il restait la chaleur d'un premier contact avec une équipe venue d'ailleurs. Une visite qui s'est jamais rompue à l'étranger, depuis 1972, rappelle un confrère de Tel-Aviv. Si tout fut pensé, parlé, au niveau de la sécurité des visiteurs, on fut même par oublier, dans la discrétion et l'efficacité du service d'entraîneurs, les mesures exceptionnelles adoptées pour un soir. Les joueurs d'Elyon furent applaudis à leur entrée sur le terrain, contre à leur sortie, victorieux. Pas l'ombre d'une rancœur parmi les supporters choletais. Le président Cohen était tout sourire, à peine inquiet de sa place, se son équipe avec lui, dans la salle de l'après-match et dans la salle de « réception » du club. Ses homologues le rassura : « Je vous accompagnerai, vous et vos joueurs », proposa même le président Légal, qui avait même un petit drapeau à mieux recevoir ses visiteurs d'outre-Méditerranée qu'il n'avait été lui-même reçu voilà une semaine par le Ras. Un bon point au moins hier soir pour Cholet-Basket, qui a su se tenir à la hauteur de l'événement, au moins sur le plan diplomatique et humain.

P.-M. BARBAUD



Misère : un bote d'assaut sur Gashan



*Dobbels sera court sur ce rebond*

# Cholet-Basket en panne d'attaque

*Ce n'est pas en défense, mais en attaque que Cholet-Basket a perdu mardi soir. Rarement on n'avait vu les Choletais aussi fébriles devant la raquette adverse. Des shoots forcés, des balles jetées mal à propos, CB était en panne de solutions offensives face à Elyon. Cela n'a pas pardonné.*

CHOLET. — Le jour et la nuit ! Il y a une semaine à Madrid, les hommes de Jean Galle, en dépit de la défaite essayée devant le Real, avaient entamé sur un mode prometteur leur parcours dans cette poule A des quarts de finale de la Coupe des Coupes. Mardi, à la Meillerie, ils n'ont jamais confirmé leur sortie madrilène. Pire, ils

ont véritablement cédé à la panique à des moments qu'ils avaient pris l'habitude de bien mieux négocier : les fins de mi-temps. Le 9-0 encaissé de la 18<sup>e</sup> à la 20<sup>e</sup>, le 7-0 concédé en moins d'une minute à Freeman et Goren (36<sup>e</sup>), c'est nouveau dans le paysage choletais. Et ça passe plutôt mal.

## Inexpérience

Pourtant, ce n'est pas véritablement surprenant. A bien y regarder, il s'avère que le revers subi face à l'Hapoel Gaïl Elyon est le résultat d'une lente érosion. Des hommes et des méthodes.

CB doit cette saison composer avec sa notoriété en championnat qui en fait une des équipes à battre, et les exigences d'un calendrier sans temps de repos. De surcroît, il est simultanément aux prises avec le problème d'adaptation à son propre jeu et au jeu européen en général rencontré par Orlando Graham. On ne reviendra pas sempiternellement sur la non-

qualification européenne de N'Doye et sur la blessure d'Austin, mais il est certain que ces absences perturbent singulièrement un collectif dans lequel les deux hommes étaient totalement intégrés.

Graham a des qualités de rebondeur, c'est un fait certain. Son registre, pour l'instant, ne va pas au-delà. On a pu le constater mardi : présent au rebond, Orlando l'est nettement moins dans les autres domaines du jeu intérieur : les appels offensifs ou les aides défensives. Et puis, avec Jim Biba, aux qualités physiques unanimement reconnues, l'associé du collègue Auburn Mont-

gomey forme une paire d'intéressés pour le moins inexpérimentée à ce niveau de la compétition. Rien à voir avec le tandem Malovic-Martin aligné par Hapoel.

## Lente érosion

A Madrid ou face à Limoges, CB avait su gérer ce handicap en limitant au minimum les possibilités de contre-attaques adverses. En défense posée, l'équipe choletaise demeure performante, sa lucidité allant de pair avec ses ressources physiques. Seulement, celles-ci sont épuisées. On le savait depuis Tours, le match de mardi l'a confirmé.

En raison des balles perdues en attaque, les Choletais ont souvent été en retard sur le terrain, avant de l'être dans leur tête. C'est un signe qui ne trompe pas : Cholet-Basket a besoin de souffler pour retrouver des forces et de la sérénité. Mardi soir, il a subi le jeu adverse, le rythme étant impulsé par Freeman.

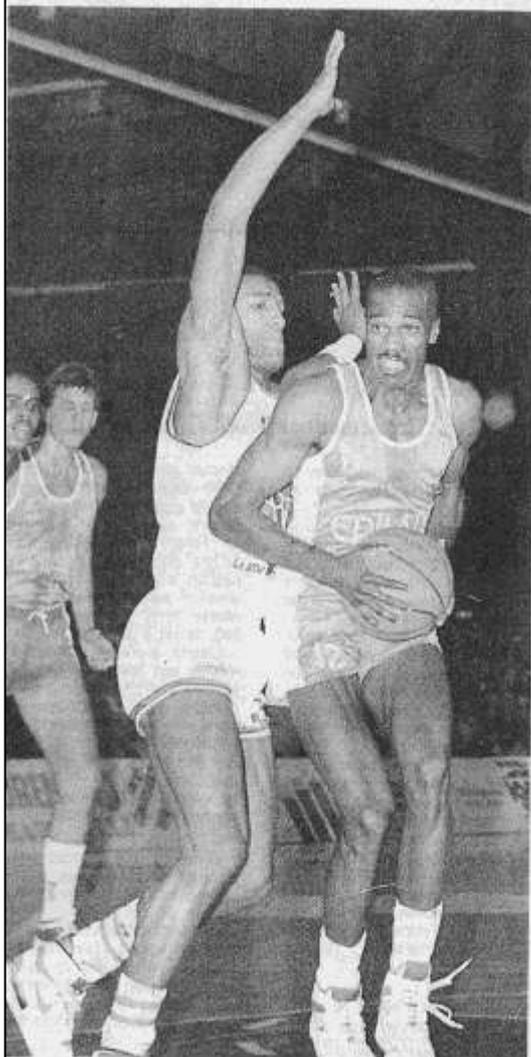
Une formation choletaise en parfaite possession de ses moyens et en totale connaissance de ses systèmes n'aurait jamais toléré une telle situation. Or, sur ce dernier plan, il y a également du changement : la zone et ses variantes (boîte, double boîte) prennent de plus en plus le pas sur l'individuelle qui avait valu à CB de se bâtir une réputation de défense de fer. Il faut y voir le souci de Jean Galle de ménager ses hommes, excessivement sollicités. Ce serait efficace si les aides fonctionnaient effectivement. Mardi, on les recherche vainement. Freeman à la distribution, Goren sur son aile et Martin jaillissant au poste en tirent un profit maximum. Parce que leur équipe joue juste et qu'ils sont pétris de qualités...

## Carences offensives

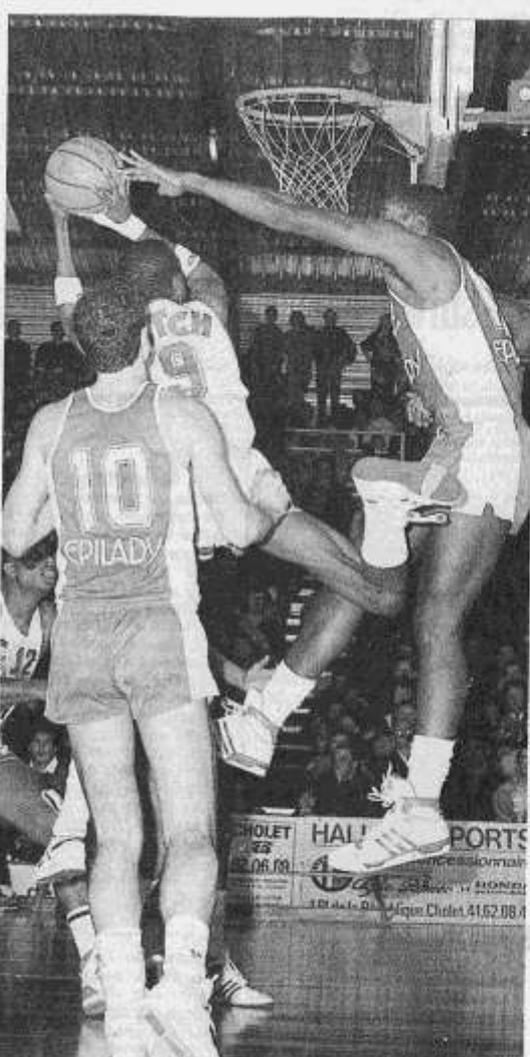
Et puis, il y a le potentiel offensif de CB. Dans lequel Warner entre pour une grande part. Depuis quelque temps, le n° 9 choletais est soumis à des traitements particuliers. A Madrid, Cargol ne le lâcha pas d'une semelle, à Tours Hergott s'approche à ses basques, contre Elyon, Martin se rappela à son bon souvenir.

Seule véritable attaque de l'effectif choletais, Warner est devenu la cible privilégiée des défenses adverses qui estiment qu'en attaque la menace intérieure choletaise pèse moins. Ce n'est pas un hasard si, dans les deux poules quart de finale confondues en Coupe des Coupes, CB possède l'attaque la moins performante. Jusqu'à présent, cela n'avait pas empêché l'équipe de Jean Galle d'obtenir des résultats. C'est moins évident dès lors qu'elle ne maîtrise plus les autres données du jeu.

Gérard TUAL



Sur ce document, c'est Freeman qui fait la grimace sous la menace de Patrick Cham. A l'arrivée, l'ex-Nantais aura retrouvé le sourire



Terry Martin, qui tente ici de contrer Graylin Warner, n'a pas laissé une grande liberté d'action au n° 9 choletais

# Goren, l'Or d'Elyon

CHOLET. — Dans le hall du Fimotel, la pendule indique minuit. Les policiers de faction filtrent les rares visiteurs. Or (c'est son prénom) Goren quitte la salle à manger où il vient de partager un dîner joyeux avec ses équipiers de l'Hapoel Galil Elyon. Leur séjour en France, commencé jeudi à Paris, s'achève. Dès le lendemain, ils doivent regagner la capitale, destination Tel Aviv. S'il n'y avait cette cheville droite endolorie par une mauvaise réception en début de seconde mi-temps, Or Goren ne ramènerait que de bons souvenirs de cette visite choletaise. « Une ville agréable ; une belle salle et un public nombreux ; j'ai pris plaisir à venir ici. »

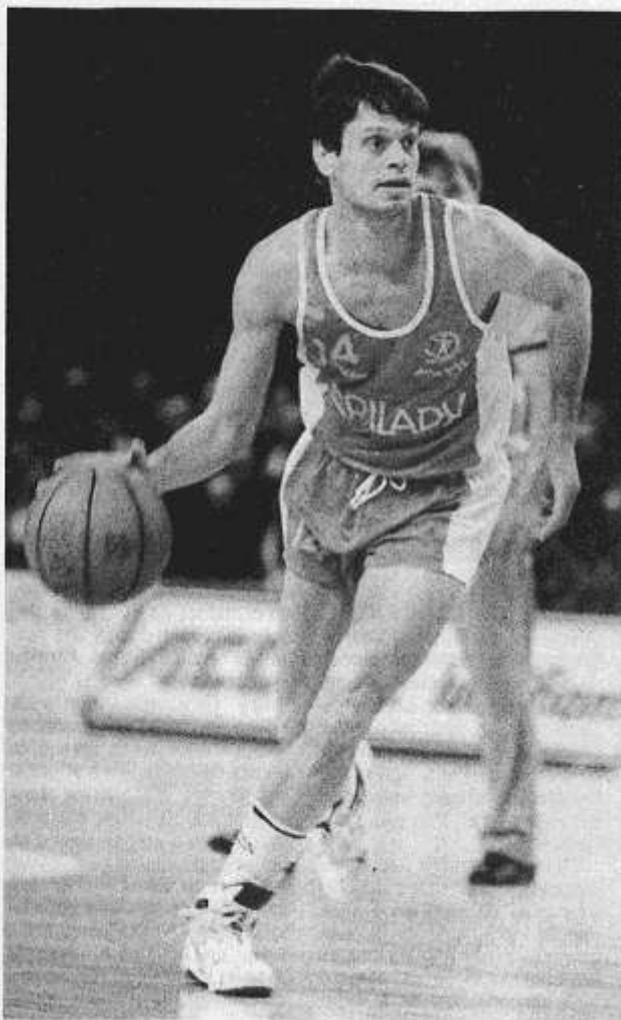
*PXgagner aussi ? « Forcément. Ça, c'est un plaisir différent. Cholet est une bonne équipe, je le pense sincèrement. On a gagné, c'est le sport. Chez nous on ne gagnera peut-être pas parce que Cholet nous connaît mieux. »*

A 32 ans, Or Goren est en fin de carrière. Du moins le prétend-il. Les spectateurs de la Meilleraie qui ont vu à l'œuvre le numéro 14 israélien n'en sont pas persuadés. « C'est vrai, je peux encore jouer quelques années. Pourtant ma carrière est derrière moi. » L'homme parle tranquillement, avec détachement presque.

L'étincelle qui brille dans ses yeux ne trompe pas son interlocuteur : il goûte encore le tour qu'il vient de jouer à Cholet-basket. En neuf minutes, en seconde période, il a donné une impulsion décisive à la victoire de l'Hapoel. Neuf minutes que les hommes de Jean Galle ne sont pas près d'oublier. De la 27' à la 36', Goren a tenu la vedette sur son aile : 4 paniers sur 5 à 3 points, 2 sur 2 à 2 points et deux interceptions qui furent autant de coups de poignard. De 51-51 le score est passé à 72-80. Et Goren a signé 16 des 29 points inscrits au compte de son équipe. La Meilleraie ne pouvait qu'admirer, la gorge nouée par le spectre d'une défaite devenue inéluctable.

## Une victoire à Madrid

Le bourreau des Choletais est sympathique, naturellement. Grand voyageur, cet enfant des Kibboutzin ne cherche pas à diminuer l'adversaire, ni à valoriser sa performance. « C'est le sport. Ce soir, toute l'équipe s'est bien



Or Goren a déstabilisé CB après la pause par ses shoots à trois points

trouvée alors que Cholet s'est cherché. On a pratiqué un basket en mouvement, à la recherche de positions de tir ; mes copains m'ont gâté ». Ce n'est pas le genre de Goren de tirer la couverture à lui.

Il le pourrait pourtant. Aujourd'hui, Or Goren a derrière lui quinze années d'expérience du haut niveau. Arrivé en début de saison à Elyon, il venait de passer deux ans à Elitzur Natanya. Auparavant, il avait porté les couleurs de Ramat-Gan, de l'Hapoel Holon et de l'Hapoel Tel Aviv. Forcément, ce tireur émérite (entre 20 et 25 points de moyenne bon an, mal an), a longtemps fait le bonheur de la sélection nationale israélienne. « Ma première sélection remonte à 1975. Cette année, j'ai décidé de laisser la place aux jeunes. »

En retraite internationale, il

nourrira toujours un regret : l'impassé faite sur deux saisons (78 et 79) en raison d'un séjour aux USA à l'Université d'Houston. « Là-bas, je n'ai pas perdu mon temps. En championnat universitaire, j'ai travaillé ma défense et mon shoot, sa rapidité en particulier. » Mais pendant qu'il prenait des cours de perfectionnement outre-Atlantique, l'équipe israélienne devenait vice-championne d'Europe...

« J'ai quand même de très bons souvenirs ». Le dernier en date est tout frais. Il a eu pour cadre la Meilleraie. Le précédent est encore plus glorieux : la saison dernière, en poule quart de finale de la Korac, avec Elitzur Natanya, il a terrassé le Real Madrid, 102-86. Ce Goren, pour Hapoel Galil Elyon, c'est une vraie mine d'Or...

G.T.

# Ni un calvaire... ni la passion



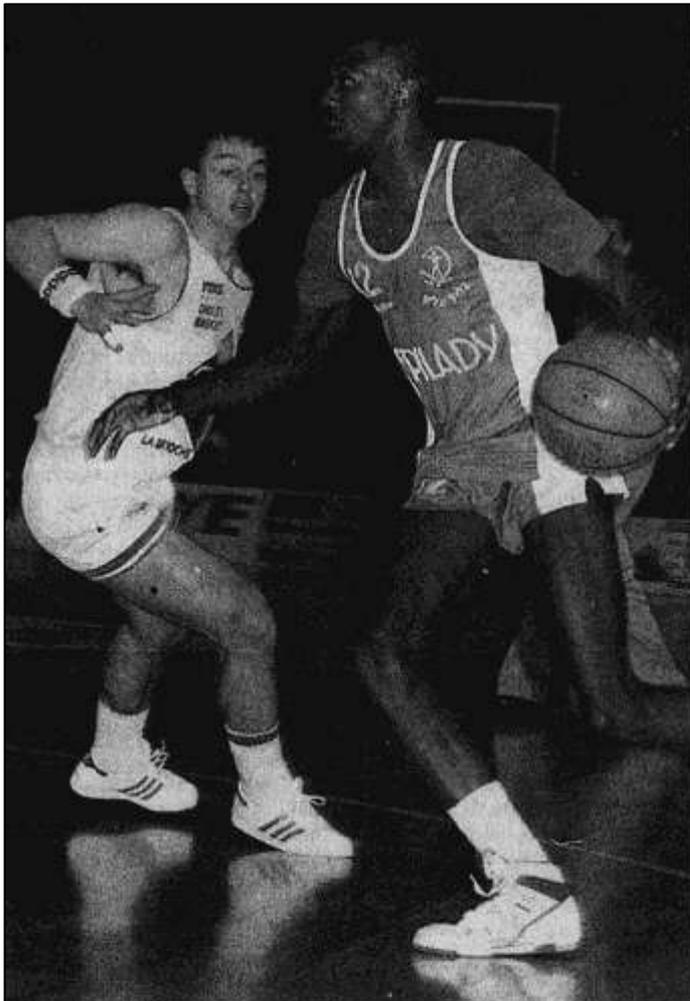
Le rêve est passé. Le destin européen de Cholet s'est un peu fracassé hier soir à la Meilleraie face aux inconnus israéliens de Hapoel Gaïl Hélyon. Les Israéliens étaient Hapoel, mais ce sont les Choletais qui ont pris une veste. Contre Minwane, la salle était chauffée à blanc et les Hollandais en avaient vu des Weert... et des pas mètres. Les hommes venus de la lointaine Galilée n'avaient pas mobilisé pareillement les esprits. Au coup d'envoi, l'atmosphère était celle d'un banal match de championnat. Le miracle allait sûrement devoir attendre. Pourtant, longtemps les deux formations ont évolué sur le fil du rasoir. Si le soir a finalement choisi les hommes du kibboutz, c'est parce que ces derniers ont su forcer la victoire. Il n'a sûrement pas manqué grand chose aux Choletais. Celui qui découvrirait pour la première fois la Meilleraie a pu être impressionné. Mais l'habitue, le fervent supporter de CB n'a pas eu son rendement habituel. Le fameux « stupide homme » était aux abonnés absents. Ce sont les Israéliens qui composaient, eux, un drôle de numéro. Pour autant, les Choletais n'ont pas vécu un véritable chemin de croix. Ils ont simplement été battus par plus forts qu'eux, hier soir. Il a juste manqué, pour que la soirée n'ait rien d'un calvaire, d'un peu de... passion.



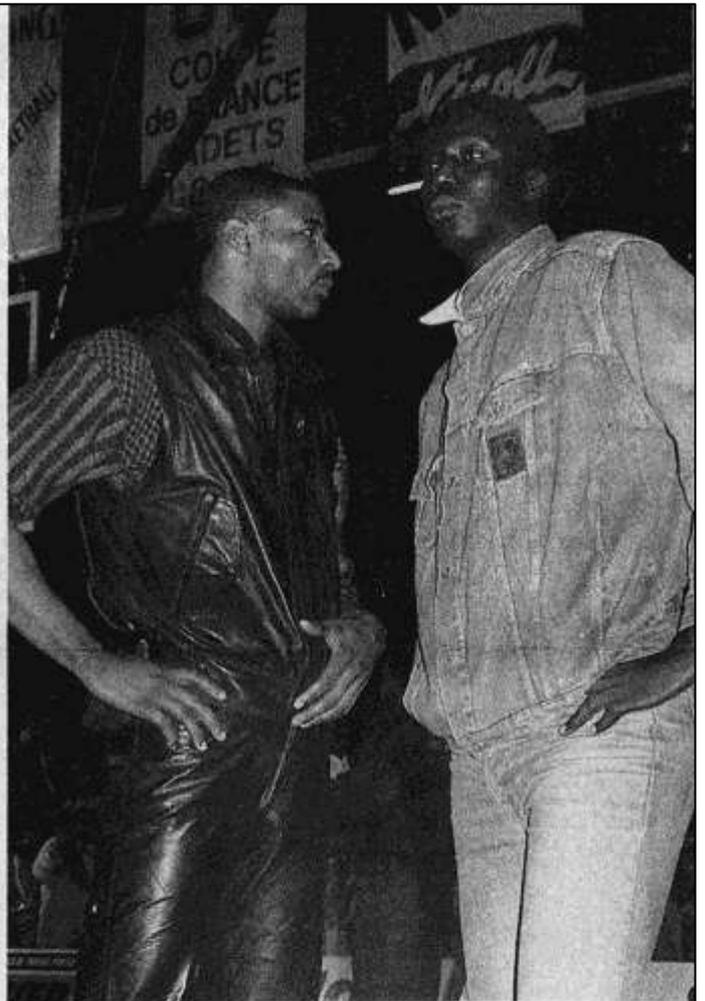
Bernard Jarnier interviewant Pierre Follenfant qui va bientôt skipper un bateau aux couleurs de TBS



Michel Léger et Clément : ils font partie du décor de la Meilleraie



*Un match difficile pour les Choletais*



*Kenny Austin et Maguette N'Doye : sur le banc, ils ont souffert autant que leurs coéquipiers*

### Fautif

La parvenue de la salle de la Méduse ne fonctionnait pas bien, hier soir. En première intention, les joueurs choletais se sont vu gratifier quotidiennement tous de quatre ou cinq buts. Les gardiens, eux, étaient blancs comme neige. Les buts choletais ont ensuite disparu comme par miracle. Mais qu'on se rassure, la table de marque avait des comptes impeccables et n'est pas tombée dans la panne !

### Marin

Hier soir, la salle de la Méduse comptait un invité de marque en la personne de Pierre Folletant, le navigateur d'origine choletais. Ce dernier a à l'heure présente pour ambition de participer à la traversée de la Manche à l'été prochain, l'an prochain, pour le compte d'un club du monde sans école, à la barre du bateau « Charente-Maritime 185 ». 185 s'adresse à la mer. Il est sûr que c'est la partie avec de... Eau.

### Merci l'arbitre !

Encore par son état, Georges Waino, en première intention, a fait chuter sur les panneaux publicitaires tous les panneaux. Mais au passage, il a touché l'un des arbitres qui l'a employé de l'année. Il n'y a que CE qui ait le droit à « une de travers ».



Le père Noël : il n'était pas choletais hier soir

(Lire également en rubrique sportive)

Photos : René Lelaure

Textes : Gérard Curé et Alain Tissot

### Le père Noël les mains vides...

Vous n'êtes pas le père Noël, mais le père Noël était hier soir à la Méduse. Tel qu'on le connaît, c'est-à-dire avec sa houppelande et sa robe blanche. Une belle robe à rade dorées. Car le père Noël n'est pas venu sans compter. On ne voit pas précisément le nombre de bouts de bois qu'il a pu faire, bariolés à la main, pour chauffer le public. Des dizaines, certainement. Sans compter ceux. Et de ce fait, maintenant, nous sommes dans une situation qui n'est pas tout à fait la situation de père Noël.

Donc, le père Noël était à la Méduse et sachant qu'il avait choisi son camp. Ses yeux le dit de la rencontre. Sans fausse pudeur et même sans fausse modestie, il avait fait en toutes lettres ses préférences. Là, dans son dos. A l'endroit même où, d'habitude, il porte sa hotte. On pouvait lire : « Le père Noël est aux commandes de Cholet-Brest l'équipe et direct. C'est une référence, non ? »

Pour ce, c'était une référence. Et les spectateurs furent très contents, sans quelques millions, à la fin de l'année un petit support, rien ne pouvait arriver à CE. Les, le bonheur, dans sa prédisposition et son enthousiasme, était vers les mains vides... Il n'a pas fait le cadeau attendu à son équipe préférée.